le petit **Bulletin**

DU 16.03.22 AU 29.03.22 Nº 1187

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

LE MOIS DU MOUVEMENT [P.5 & 14]

GRAND ÉCART

ÉCOLOGIE
LES CHERCHEURS PISSENT-ILS DANS UN VIOLON ? [P.2]

SONO MONDIALE
TOP 10 DES CONCERTS DES DÉTOURS DE BABEL [P.10]

CINÉMA
LA VIE D'UNE MÈRE CÉLIBATAIRE, UN FILM D'ACTION [P.6]

RANDO
SUR LES TRACES DES RÉSISTANTS DU VERCORS [P.19]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© CTOUUS_GARCIA - DR

CENTAURE PRÉSENTE

60 MINUTES AVEC
KHEIRON

ON N'ÉTEINDRA PAS LA LUMIÈRE...

KHEIRON.FR

MERCREDI 6 AVRIL 2022
LE SUMMUM GRENOBLE

Locations : RPO NET et points de vente habituels

NOVOPROD CINÉMA présente

UN THRILLER HALETANT !
TÉLÉRAMA

78
MOSTRA DE VENISE 2021
SÉLECTION OFFICIELLE ORIZZONTI
MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEURE ACTRICE

LAURE CALAMY
À PLEIN TEMPS

UN FILM DE ÉRIC GRAVEL

AU CINÉMA LE 16 MARS

Crédits non contractuels • Design : Benjamin Seznec / TROÏKA.

L'édito

« PARLEZ DE NOUS »

« S'*il vous plaît, parlez de nous.* » C'est par ces mots que le Ballet de Saint-Pétersbourg conclut son mail. En tournée en France jusqu'en avril, la troupe sollicite la presse pour se prémunir des attaques reçues depuis le 24 février, malgré sa prise de position immédiate contre l'agression russe. « *Nous sommes littéralement traqués par le public.* » Des pseudo chevaliers blancs se gargarisent certainement d'avoir "résisté" en insultant un danseur ou en boycottant un restaurant… Jusqu'à la Maison de la Poutine, amalgame ultime entre le patronyme du président russe et un plat québécois à base de frites et de sauce brune. Depuis le début du conflit, ici ou là, dans les lieux de culture, on montre sa désapprobation en déprogrammant les œuvres d'auteurs ou de compositeurs russes. Il est pourtant évident que les artistes d'hier et d'aujourd'hui ne sont pas tous des supporters du Kremlin, loin de là. Et qu'à censurer trop vite et sans distinction, juste pour montrer qu'on partage l'émotion et qu'on agit, en faisant fi des dommages collatéraux pour les artistes, on nourrit justement la politique de Poutine. S'il est un moyen de montrer que la Russie ne se limite pas au rêve nationaliste de son président, c'est justement par la diffusion de sa culture.
VA

À EN PERDRE L'ABOULIE

Écologie / On compte 70 Grenoblois parmi les 1400 scientifiques qui ont, dans une tribune, fermement interpellé les candidats à l'élection présidentielle et les médias : la question climatique est trop absente du débat public. Le dernier rapport du Giec*, publié depuis, n'y a rien changé ; la guerre en Europe n'arrange rien. On en parle avec les chercheurs de l'université Grenoble Alpes.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Les ONG environnementales tiennent désormais des comptes hebdomadaires : 2,7%, c'est la part du sujet climat dans les débats politiques, la semaine du 8 au 13 février – avant la guerre en Ukraine. Paru le 28 février, le dernier rapport du Giec* (la seconde partie du 6e rapport, pour être exact), qui a franchi le seuil de l'urgence en listant des dégâts irréversibles, a été légèrement relayé par la presse écrite, peu à la radio, très peu à la télévision. Pourtant, même en temps de conflit européen, tous les médias ont trouvé l'espace pour commenter l'entrée en campagne du président Macron ou le décès de Jean-Pierre Pernaut. Côté politiques, le rapport du Giec a été souligné par quelques tweets à gauche appelant à l'action (Hidalgo, Mélenchon, Poutou, Jadot). Et c'est tout.

« Plus une mesure sera prise tardivement, plus elle sera potentiellement dure à prendre »

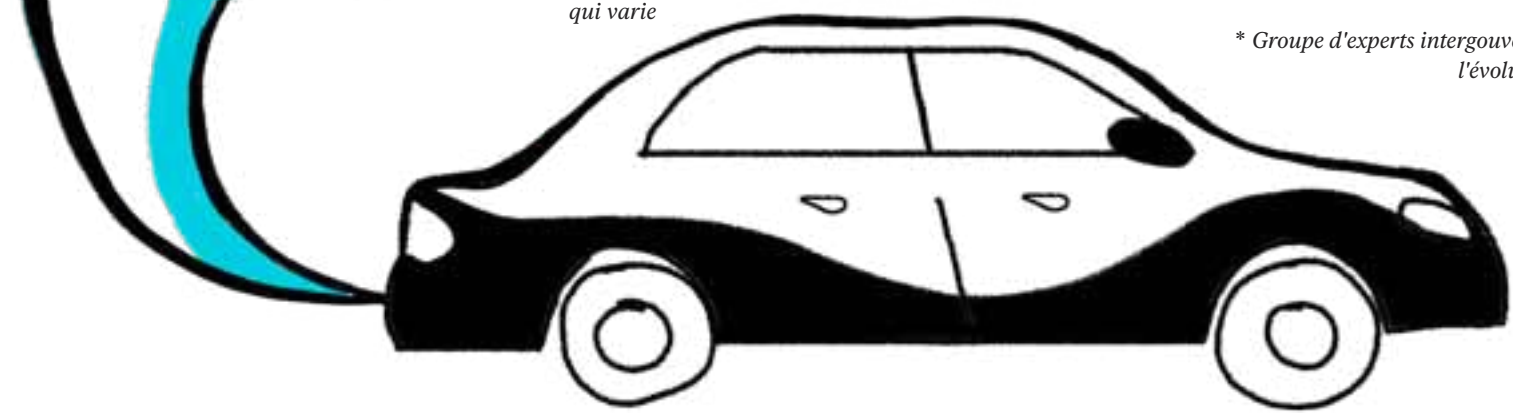
Le 1er février, 1400 scientifiques signaient une tribune sur France Info pour inciter politiques et médias à « *sortir de l'inaction* ». La catastrophe étant annoncée, pourquoi n'arrive-t-on pas à mettre au centre des débats ce sujet brûlant, qui nous concerne tous ? « *Parce que les politiques sont obsédés par la notion de croissance, de société de consommation et le sentiment que si on "n'offre pas" aux gens l'espoir de toujours en avoir plus, ils ne seront pas satisfaits* », condamne Antoine Rabatel, glaciologue à l'université Grenoble Alpes, signataire de la tribune. Un commentaire « *à titre personnel* », précise-t-il. Brice Boudevillain, hydrométéorologue, analyse : « *Les débats électoraux voient souvent à très court terme. Les candidats pensent qu'apporter de nouvelles contraintes, à des électeurs se plaignant déjà d'en avoir trop, est bien trop dangereux pour eux ! Enfin et surtout, les enjeux écologiques sont complexes. Cette complexité n'est pas très "vendeuse" dans le discours d'un candidat à une élection, qui cherche souvent à convaincre de manière simple pour être percutant.* » Constat partagé par Guillaume Chagnaud, climatologue à l'Institut des Géosciences de l'Environnement de Grenoble (« *les mesures à prendre ne vont pas dans l'intérêt direct de ceux qui devraient les prendre* »), ou encore l'hydrologue Jean-Pierre Vandervaere, qui résume : « *La plupart des politiques cherchent à se faire élire, donc ils disent aux gens ce qu'ils ont envie d'entendre.* »

PAS DE MESSIE

On peut taper sur les politiques, mais ils ne sont pas seuls responsables de cette omission. À leur décharge, nous citoyens français, qui nous disons en grande majorité très concernés par le sujet du climat, sommes beaucoup moins chauds dès qu'il s'agit d'accepter de nouvelles contraintes. Et là, on ne parle pas que de baisser le chauffage d'un degré. « *Personne ne veut prendre de mesures impopulaires – surtout que l'on parle d'efforts importants et d'une infinité de mesures qui vont toucher à tous les secteurs* », prédit Guillaume Chagnaud. « *Les politiques ont un rôle à jouer, mais tout le monde a un rôle à jouer ; il ne faut pas attendre un messie qui va tout changer.* » Attendre, c'est en fait la pire solution, à écouter Antoine Rabatel : « *Plus une mesure sera prise tardivement, plus elle sera potentiellement "dure à prendre" (dans le sens où elle devra être plus fortement impactante sur nos sociétés) et moins elle sera efficace à court terme. En d'autres termes, mieux vaut prendre des mesures "faciles" le plus vite possible (limiter de 5% par an nos émissions de gaz à effet de serre) que d'attendre 2040 pour devoir les limiter de 20, 30 ou 50% par an.* » Logique, non ? « *C'est une urgence* », martèle Jean-Pierre Vandervaere depuis le Cameroun, où il enseigne également. « *Ce n'est pas seulement un réchauffement, on parle d'un bouleversement climatique.* » Comme Guillaume Chagnaud, ce dernier étudie la pluviométrie en Afrique. « *Une région beaucoup plus fragile que les Alpes, qui sont comme un château d'eau* », note Jean-Pierre Vandervaere. Son confrère s'inquiète néanmoins de l'enneigement, qui s'il continue de diminuer accroîtra les tensions sur l'eau dans notre région. « *Imaginez une saison de ski qui ne dure que deux semaines. Tout notre système repose sur un climat qui varie dans une fourchette constante. Il sera mis à mal si nous ne nous adaptons pas.* » C'est la mission fondamentale de ces chercheurs : mettre à disposition des décideurs des données, des projections et des recommandations afin d'anticiper au mieux. Par exemple, l'inéluctable montée du niveau des océans va engendrer des flux migratoires importants de réfugiés climatiques. Comment s'y prépare-t-on ?

ÇA COMPTE !

Démoralisant ? Un peu, mais pour autant, il ne faut pas laisser tomber. « *Nous avons déjà laissé une grosse empreinte et une dette pour les générations futures* », admet Brice Boudevillain. « *Mais plus on agira rapidement (c'est-à-dire maintenant et les quelques années qui viennent), plus la qualité de vie restera acceptable pour tous.* » Si les politiques tardent à s'emparer franchement de la question (« *parler de la redevance télé, aujourd'hui… c'est hors-sujet* », soupire Jean-Pierre Vandervaere), c'est aux citoyens et aux leaders d'opinion de les y pousser. Les médias sont hélés dans la tribune des 1400 scientifiques. « *Il y a un manque de pédagogie énorme* », regrette Guillaume Chagnaud. « *On s'est rendu compte avec la convention citoyenne – représentative de la société française – qu'au terme d'une rapide formation, les bonnes décisions étaient prises. Il y a une responsabilité des médias, et peut-être de l'Éducation nationale, pour que la société soit formée aux enjeux de ce sujet complexe.* » « *Pour beaucoup de gens, la difficulté à changer s'explique surtout par une difficulté à savoir exactement ce qu'il faut faire, ce qui est réellement efficace, et si ces actions individuelles compteront vraiment si les autres n'agissent pas dans le même sens* », explique Brice Boudevillain. Oui, elles comptent ! « *Sur chaque maison par exemple, vous pouvez apporter une petite contribution* », assure Guillaume Chagnaud. « *Si vous plantez un arbre ou que vous installez des panneaux solaires, vous en verrez le bénéfice bien mieux qu'en attendant le résultat d'un vote pour un tel ou un tel.* »



* *Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Éloïse Bonnan, Stéphane Duchêne, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois, Éloïse Bonnan
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

LA FORCE TRANQUILLE

© Hugo Verit

Anniversaire /

Ne vous fiez pas au nom de cette enseigne, ni à la relative nonchalance de ceux qui la font tourner. Le Trankilou est une affaire qui marche et Samuel, Anaïs, Vincent, Alpha (et les autres qui ne sont pas sur la photo) n'ont pas le temps de chômer. « *On a eu très vite du monde et aujourd'hui on est sept salariés pour une toute petite structure* », se félicite Samuel, l'un des cogérants. Le 26 mars prochain, ce resto-bar culturel fêtera dignement son quatrième anniversaire avec une programmation fournie : un spectacle et trois concerts. « *On accueille deux à trois événements par semaine. Des ateliers d'écritures, du théâtre, des conférences... Et côté musique, on programme aussi bien du jazz que du punk, afin de s'ouvrir au maximum de gens. Car le Trankilou est vraiment un lieu de rencontre et d'échanges.* » Un lieu, aussi, où il fait bon travailler : « *On a tous le même salaire, les salariés participent aux décisions prises de façon horizontale et ils ont la possibilité de devenir cogérant au bout d'un an.* » Quant à la nourriture, on s'en doute, elle est locale, bio, artisanale (on y trouve des sodas auvergnats, figurez-vous) et à dominante végétarienne « *mais on a tout de même une proposition de viande et de poisson le midi* ». Toujours cette volonté d'ouverture au plus grand nombre. Qui le lui rend bien. HV

Le Trankilou 45, boulevard Joseph-Vallier

Festival BordeL'ou le 26 mars, prix libre

GOURMANDISE EN ART MAJEUR

Miam /

Alors qu'elle aurait pu rouvrir son restaurant Athanor fin mai 2021, Sonia a décidé de laisser le rideau fermé. À la place, la Grenobloise ouvre un glacier maison dans un petit local de la rue Bayard. Les travaux prennent du retard et le concept s'infléchit finalement vers une gamme de produits sucrés/salés à emporter. Chez Sonia, nom simplissime et chaleureux donné à son échoppe, le savoir-faire de la patronne n'a subi aucune égratignure. Il se dit d'ailleurs qu'un certain parfait Chartreuse, l'un des desserts phare de la cheffe, n'est pas pour rien dans le fait qu'elle soit suivie par son ancienne clientèle. « *Voyez l'éclectisme qu'elle a dans sa cuisine. C'est assez impressionnant !* » s'exclame Romaric, son binôme à la vente. Du plat du jour au bol de soupe, en passant par les glaces, biscuits, confiseries et pâtisseries les plus élaborées visuellement (voyez son "duo-cœur"), l'offre est dense en quantité limitée. Et pour cause, Sonia cuisine sans l'aide de personne. « *Soigner la décoration me fait plaisir, mais j'insiste pour dire que ce sont des choses très simples, loin de la sophistication* », argue-t-elle. La crise qui sévit dans le secteur de l'hôtellerie-restauration contraint beaucoup de professionnels à changer de vie. Mais parfois, comme chez Sonia, la passion pour les fourneaux demeure une fois quitté le train stressant et éreintant des services. Sans regret. EB

© Eloïse Bonnan

Chez Sonia 6, rue Bayard

& AUSSI

JEUX
Blind test de Nina et Simone
De Beyoncé à Nirvana, de David Bowie à Booba, des Melvins à Dalida, il n'y a qu'un pas.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 17 mars à 18h ; entrée libre

JEUX
Tohu-Bohu - deux grands jeux
Par un bel après-midi, des familles profitent tranquillement du parc de leur quartier quand un troupeau de sportifs "ultra compète" envahit leur petit paradis en rugissant...
Rue des Aiguinards, Meylan
Ven 18 mars de 18h à 19h30, dans le parc ; entrée libre

JEUX
Loup-garou géant
Pour les 5 ans de l'escape game Prizoners.
Prizoners, Gières
Ven 18 mars à 18h ; de 6€ à 7€

JEUX
Blind test spécial buzzer
Quatre manches et 60 chansons.
V and B, Saint-Martin-d'Hères
Ven 18 mars à 19h30, réservation fortement conseillée ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
La Nouvelle Intention #1
Marché de créateurs et créatrices, de la mode à la déco en passant par le petit accessoire du quotidien.
La Cafteuse, Grenoble
Sam 19 mars de 15h à 20h ; entrée libre

FOOD
Soirée tartiflette & vin blanc
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 23 mars à 18h ; entrée libre

JEUX
Rencontres Ludiques
Des moments privilégiés pensés pour la création de groupes de jeux. En solo ou à plusieurs, le Game Master se chargera de tout.
Les 7 Royaumes, Grenoble
Jeu 24 mars à 19h30 ; 5€

JEUX
Tohu-Bohu - Fête du jeu
Avec les Jeux olympiques des sports inventés et inutiles.
Clos des Capucins, Meylan
Sam 26 mars de 13h30 à 18h30 ; entrée libre

SPORT
Koura
Atelier football durant lequel les enfants jouent dans les conditions qui ont forgé les grands joueurs du monde arabe.
Stade Salvador Allende, Grenoble
Sam 26 mars de 14h à 15h30 ; 5€/7€/10€

POLITIQUE
Forum des idées
Choisissez parmi 100 idées soumises pour le budget participatif de la ville de Grenoble, les sélectionnés seront annoncés en fin de journée.
Hôtel de ville, Grenoble
Sam 26 mars de 10h à 18h ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
Festival des loisirs créatifs de Grenoble
Alpexpo, Grenoble
Du 24 au 27 mars, de 10h à 18h ; 5€

JEUX
Initiation Tichu et autres jeux de cartes
Avec Jeux du monde.
La crique sud, Grenoble
Mar 29 mars à 20h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

MÈRE-GRAND, QUE TU AS UNE BELLE GUITARE

Concert / Plateau inhabituel à l'Ampérage, dimanche 20 mars. Jocelyne, Maryse, Odile, Anne, Zohra, Pascale et Michèle forment les "mamies guitares", le temps d'un unique concert. PAR VALENTINE AUTRUFFE

La Belle Électrique élargit le champ de son action culturelle à un nouveau public : les seniors, « *avec lesquels on travaille peu habituellement* », admet Emeraude Gomes, la responsable de ce pôle. Le dimanche 20 mars, sept femmes âgées de 65 à 77 ans monteront sur la scène de l'Ampérage, guitare électrique en main, pour donner une représentation inédite des "mamies guitares". Elles sont toutes non musiciennes et n'ont aucune expérience scénique. Depuis lundi 14 et jusqu'à vendredi 18, elles suivent une préparation intensive en vue de cette unique représentation : initiation à la six-cordes avec Mathieu Sourisseau et ateliers d'écriture avec Ronan Mancec. Au terme de cette semaine d'apprentissage et de création, elles livreront un spectacle d'une petite heure avec récits de vie chantés ou déclamés, réels ou imaginés, sur fond d'un paysage sonore électrique.

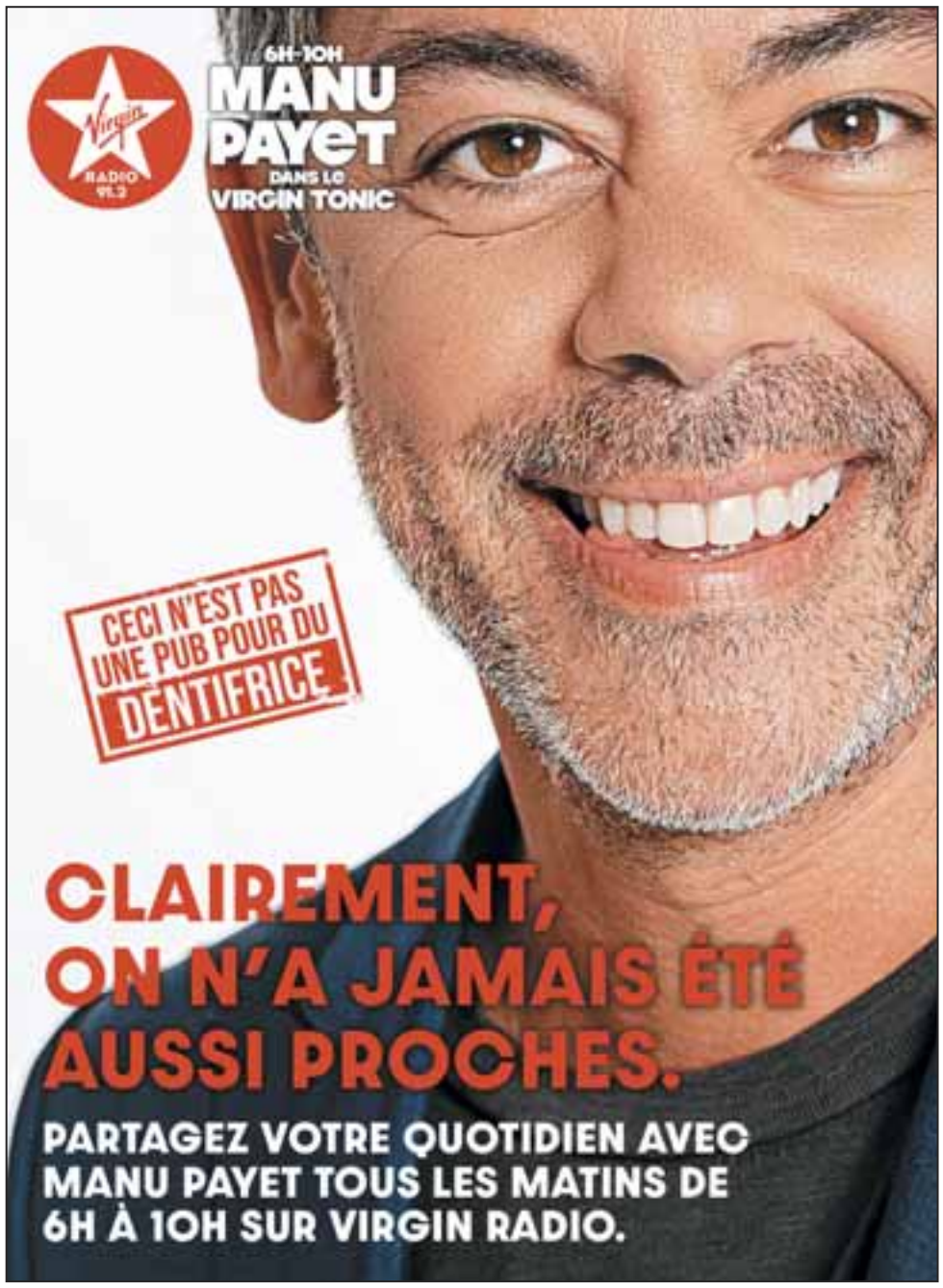
© Patrice Nin

ROCK'N'ROLL

Ce projet, déjà existant dans d'autres villes de France (notamment à Toulouse, d'où provient la photo), est décliné pour la première fois à Grenoble par la Belle, avec le concours du PAGI (Pôle d'animation gérontologique et intergénérationnelle) de la Maison des habitants Chorier-Berriat. Quand Emeraude Gomes a contacté la structure, elle s'est aperçue qu'il y avait « *une vraie demande de propositions de ce type, qui sortent de ce que l'on peut imaginer des seniors.* » Aucune difficulté pour recruter sept participantes motivées, amatrices de rock. « *On a eu plus de demandes que de places disponibles. Un peu naïvement, je pensais qu'il allait falloir se montrer rassurants, et en fait, elles étaient à fond et n'avaient aucune appréhension !* »

Jocelyne, Maryse, Odile, Anne, Zohra, Pascale et Michèle, des habitantes du quartier, ne se connaissaient pas avant la première réunion "mamies guitares" ; au terme d'une semaine à gratter les cordes ensemble, on imagine une belle cohésion sur scène à venir... « *Ce sera rock'n'roll* », promet Emeraude Gomes. « *Leur performance est intégrée dans la programmation hors-les-murs de la Belle Électrique, elles seront photographiées par un professionnel et accueillies comme tout autre artiste, dans les mêmes conditions.* » Il n'y a pas d'âge pour se découvrir une vocation de rock star.

Les mamies guitares
dimanche 20 mars à 17h
à l'Ampérage, entrée gratuite



© V. Autruffe

DÉFI

COMBIEN DE BASTILLE ?

Quand on monte pour la première fois en courant jusqu'au sommet de la Bastille, sans pause, déjà, on est content. Pourtant, on est très loin du défi lancé par l'association Tri-Haut pour l'Everest. En 2018, trois Grenoblois fous d'altitude voient, à Ciné Montagne, un documentaire sur les déchets de l'Everest, ultra fréquenté. Ils lancent leur association qui vise à financer un incinérateur, là-bas. Pour ce faire, ils rééditent l'Everestille : monter à la Bastille plusieurs fois d'affilée, dans le but d'équivaloir le dénivelé de l'Everest. 8848m, soit 33 Bastille. Sinon, sachez qu'à partir de 5 Bastille, vous aurez atteint Katmandou : c'est déjà une sacrée perf' !
VA

L'Everestille les 18 et 19 mars, infos sur trihautpourleverest.go.zd.fr

© Mathieu Nigay

BIVOUAC

AH, LA BELLE ÉTOILE

Les étudiants de l'École nationale d'architecture de Grenoble sont la cheville ouvrière de l'un des temps forts de l'année Grenoble Capitale Verte Européenne : le Bivouac à la Bastille. Ils ont achevé les cabanes en bois qu'ils ont conçues eux-mêmes, et qui seront installées sur les pentes du fort au mois de mai. Elles seront ouvertes à tous sur le même principe qu'un refuge en montagne : on réserve pour y passer une nuit, et un gardien s'assurera du bon déroulé des événements sur place. On pourra aussi camper sous tente juste au-dessus de la ville. Les cabanes sont toutes différentes, certaines forment des cocons protecteurs, d'autres sont prévues pour accueillir des tablées... On est allés les voir lundi, on vous en dit plus sur le site internet du *Petit Bulletin*. VA

Le PB Grenoble №1187 du 16 au 29 mars 2022

VINCENT MOON

« ON VIT UNE SORTE D'IMMENSE RETOUR DU RELIGIEUX »

Cinéma / Réalisateur des très reconnus "Concerts à emporter" dans les années 2000 – où l'on pouvait notamment voir Arcade Fire jouer un morceau impromptu dans un ascenseur –, Vincent Moon se consacre depuis 2009 à "Petites Planètes", une série de films consacrés aux rites, aux transes et aux musiques traditionnelles qui les accompagnent. Un projet qu'il présentera dans le cadre de l'événement Transe-en-danses porté par la MC2.

PAR HUGO VERIT

Vous vous êtes fait connaître en tant que réalisateur au milieu des années 2000 avec les "Concerts à emporter", une série de vidéos dans lesquelles vous filmiez des groupes pop-rock (Arcade Fire, Sigur Rós, REM, etc.) de façon plutôt iconoclaste. Plans rapprochés, vue subjective, cadres insolites... Comment avez-vous eu cette idée-là ?

J'ai commencé en fac de cinéma à l'âge de 19 ans mais je ne m'y retrouvais pas vraiment. L'approche cinématographique telle qu'elle était approfondie dans ce cadre-là me paraissait à des années-lumière d'une expression poétique personnelle. J'ai toujours ressenti la nécessité d'affronter le monde sans rapport intellectuel, dans un rapport corporel assez intense. J'ai d'abord travaillé avec un appareil photographique en prenant des photos dans la rue. Mais assez rapidement, je sentais que ce n'était pas vraiment à travers l'image fixe que je parviendrais à trouver un langage à moi, un chemin singulier, alternatif. C'est en me rapprochant de la musique que j'ai commencé à développer quelque chose d'intéressant, en me confrontant au mouvement et au rythme, toujours dans ce rapport organique au sujet. J'ai commencé à filmer des musiciens à l'arrache, caméra au poing, dans une approche punk, très anarchiste, en travaillant volontairement avec très peu de moyens et en improvisant totalement. Il y a 20 ans, c'était les débuts des petites caméras digitales et des ordis portables qui permettaient de monter des films dans n'importe quelle situation. Et je me suis dit : « *Voilà ce qu'il est en train de se passer de nouveau dans le cinéma.* »

© Antje Taige Jandrig

Filmer les musiciens de cette manière leur confère une sincérité qu'on s'étonne presque de ne jamais avoir ressentie en tant que spectateur. Était-ce une volonté de réinscrire les groupes de rock (parfois très connus) dans une réalité plus terre à terre ?

Oui, il y avait vraiment le désir de débusquer et de faire tomber des idoles, d'essayer de revenir à un rapport non hiérarchique au public, sortir de cette fascination pour la star et revenir à une relation très humaine. C'est un vrai processus d'humilité, très beau. Est-ce qu'on n'est pas, avant tout, des gens qui jouons de la musique les uns pour les autres ? Ça n'a pas été facile pour tout le monde, clairement, mais je pense que ça a toujours été très joyeux. C'était une vraie prise de risque pour les musiciens, une prise de risque qui n'était acceptable pour eux qu'à partir du moment où ils sentaient que moi-même, de l'autre côté de la caméra, j'étais aussi en dehors d'une zone de confort et que le chaos était au cœur de ma manière de faire. Ce rapport à l'accident, à la spontanéité dans mon travail, je l'ai découvert comme ça.

Et puis, en 2009, vous décidez de quitter Paris, de partir en voyage et de filmer autre chose : des musiciens traditionnels, des rites, des transes.

J'ai eu quelques mauvaises aventures avec des gros groupes et je me suis dit que je n'avais aucun intérêt à rentrer dans un rapport de business musical, d'argent, de manager. Et puis je ne voulais pas du tout faire carrière en faisant des clips. Ça m'a fait péter un câble. À l'époque, j'ai été invité par des festivals de musique et de cinéma dans différents coins du monde et je me suis rendu compte que je pouvais y rester, je n'avais pas besoin d'y aller que pour trois-quatre jours et de faire un aller-retour complètement absurde. J'ai commencé à explorer ces pays et mes goûts musicaux ont changé. Je me suis intéressé de plus en plus aux communautés alternatives, aux langages en voie de disparition, à des approches musicales autour du sacré et rapidement, j'ai plongé dans la transe. Quand je me suis retrouvé pour la toute première fois au Caire, dans une petite ruelle, invité à un rituel de *zar* – un rituel d'exorcisme – j'ai pris une claque monstrueuse. C'était comme si la musique revenait à ses origines. Ma fascination pour la musique, je la retrouvais dans ces rites de guérison. Les rythmes, la répétition, les ambiances, les odeurs, les couleurs, tout participait d'une expérience qui allait largement au-delà d'un simple concert. C'était une évidence, c'était la représentation de notre humanité la plus évoluée, la plus raffinée.

Iran, Éthiopie, Brésil, Géorgie, Pérou... Avec Priscilla Telmon, vous avez donc réalisé des dizaines de films et documenté des dizaines de rituels à travers le monde. Qu'est-ce que vous souhaitez montrer à travers cette série intitulée *Petites planètes* ?

Je n'ai pas le désir de montrer quelque chose en particulier, ou de faire passer un message. D'ailleurs, nos films sont vierges d'information, de tout rapport intellectuel. Mais s'il y a vraiment le désir de montrer quelque chose, c'est l'extraordinaire diversité du monde, au-delà des clichés des médias. J'aimerais ouvrir des alternatives de pensées sur le monde.

Des alternatives qui, selon vous, peuvent passer par un rapport au sacré, à la cérémonie ? En quoi est-ce important pour vous ?

Je pense qu'il est nécessaire de réinitier des rapports de spiritualité collective. On voit émerger, depuis 20-30 ans, une certaine individuation du soin et de la guérison, ce qu'on appelle le développement personnel. Cela touche à l'intégration de savoirs ancestraux globaux, connus des quatre coins du monde, dans une quête personnelle de guérison. Pourquoi pas, sauf qu'il y a une grosse problématique, c'est que ces outils, ces "technologies" que l'on peut trouver en Orient par exemple, doivent à mon avis s'inscrire toujours dans un rapport collectif, dans un rapport de groupe. Et on est un peu en train de se prendre les pieds dans le tapis en les appliquant à un simple rapport individuel.

Aujourd'hui, on vit une sorte d'immense retour du religieux, c'est une évidence. Je pense qu'on est, qu'on a été et qu'on sera toujours dans ce genre de questionnements : pourquoi la réalité ? Quelle est la trame de cette folle histoire que l'on traverse tous ? C'est la question la plus fondamentale de notre existence. On est persuadés que Dieu est mort. Mais pas du tout, c'est une question primordiale dans notre vision du réel et dans la nécessité de le transcender. Et si on ne le fait pas bien, si on ne le met pas au cœur de notre société, on risque d'arriver à une perversion totale de nos actes et de nos énergies.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur le spectacle que vous allez présenter à la MC2 le 26 mars prochain ?

Eh bien, je ne sais pas encore ce qu'on va voir à la MC2. Je n'écris jamais aucun projet à l'avance. Ça me semble être une hérésie d'écrire sur le réel. Je préfère m'y plonger corps et âme. Donc avec Loup Uberto et Lucas Ravinale (du groupe grenoblois Bégayer, ndlr), on va collecter des matériaux sonores et visuels pendant une semaine. On va rencontrer des musiciens locaux, notamment Perrine Bourel, violoniste et grande connaisseuse des chants traditionnels de la région, on va filmer des danses locales, diverses choses. Puis on créera une performance basée là-dessus dans une forme improvisée. C'est une façon pour nous de donner une vision très subjective de la culture de votre région, à travers des rencontres impromptues et hasardeuses. Encore une fois, le grand plaisir pour moi est d'être dans un total lâcher-prise.

Fait inhabituel, la grande majorité de vos films sont disponibles gratuitement sur internet. On imagine que cela s'inscrit directement dans votre démarche artistique...

Oui, j'essaie d'expérimenter autant que possible une économie du don afin d'être cohérent avec mon approche de la réalité. Il y avait, dans les années 50, un petit fascicule édité par les situationnistes qui s'appelait *Potlatch*. Le potlatch est un système de dons et de contre-dons, très étudié par les anthropologues, qu'on retrouve dans les tribus natives d'Amérique du Nord. Ce sont des sociétés qui se sont prémunies de la forme étatique consciemment et cela m'intéresse beaucoup. Je suis apte à expérimenter cette idée de don aujourd'hui car je vis avec très peu. Et je pense que s'il faut changer notre manière de vivre, c'est maintenant ou jamais.

Les Petites Planètes le 19 mars à la Cinémathèque de Grenoble, 4€/5,5€/6,5€

Petites planètes - création le 26 mars à la MC2, de 5€ à 28€

Les sons du sacré installation sonore à l'Ancien musée de peinture, du 20 mars au 2 avril, entrée libre

“À PLEIN TEMPS”
À CHAQUE JOUR SUFFISENT SES PEINES

Le film coup de cœur / La course à perdre haleine d'une mère célibataire jonglant entre découvert chronique, problèmes domestiques, boulot à Paris et espoir d'un meilleur job. Ou comment derrière une vie quotidienne se dissimule le plus impitoyable des thrillers contemporains…

PAR VINCENT RAYMOND

Un jour sans fin, mais sans marmotte non plus ni Sonny & Cher au radio-réveil. Voilà à quoi ressemble la vie de Julie. Employée comme femme de chambre dans un palace parisien alors qu'elle vit en lointaine périphérie, cette mère divorcée de deux enfants en bas âge se lève avant l'aube pour tenter de contrer les embûches du quotidien : grève de la SNCF, ex-conjoint injoignable, conseiller bancaire pressant, assistante maternelle acariâtre, allié potentiel ou planche pourrie au boulot… Vingt-quatre heures ne suffisent pas à cette Sisyphe moderne pour être à la fois une employée efficace, une mère patiente et… une postulante conquérante. Car au milieu de ce vortex abrutissant et des désillusions, Julie, en quête d'un emploi plus en phase avec ses compétences professionnelles, a peut-être une touche. Mais évidemment, rien n'est gagné.

JULIE PART EN COURSE(S)

Chacun connaît l'aphorisme « *tous les super-héros ne portent pas de cape* », renvoyant à ces soutiers du quotidien accomplissant des prodiges insensés, parfois simultanément (comme organiser un anniversaire parfait avez zéro euro, arriver quand même à

© Haut & Court

l'heure quand rien ne le permet…) dans l'invisibilité la plus totale et une ingratitude du même tonneau. Avec *À plein temps*, Éric Gravel rend non seulement extraordinaire le banal coutumier, mais surtout il fait partager l'intensité de la charge mentale écrasant le personnage de Julie par l'accumulation de contraintes.

Tournant au présent et collant au plus près son héroïne (ce qui relève de l'exploit tant elle ne tient pas en place), il réduit son horizon aux seuls "ici et maintenant" de la survie immédiate, empêchant le plus possible de s'échapper dans la projection (le passé, le futur ou le rêve). Le montage acéré accélère le ressenti de vitesse – de l'accélération – et contribue à rendre le film étonnamment immersif. De fait, il jette par empathie le spectateur sur des charbons ardents face à des situations de pur suspense : à force d'accumulation de tensions et de rebondissements, il est en effet totalement impossible de savoir de quel côté les choses peuvent tourner pour Julie – et ce, jusqu'à l'ultime minute. Cette imprévisibilité, ajoutée à l'effet centrifugeuse du filmage, contribue à accentuer la stupéfiante impression de vérité (et non de "jeu") délivrée par ce film.

Et puis Éric Gravel dispose pour exécuter la "partition" de son personnage de l'interprète-instrument idoine, en la personne de Laure Calamy, un Stradivarius à même de faire défiler sur son visage quantité de masques ou d'émotions en un tournemain. Mère maternante, célibataire ouverte à une autre relation, employée formant une junior, postulante se vendant sur le marché de l'emploi comme une battante, Julie est ce caméléon social en qui chacune ou chacun peut se reconnaître, endossant tous les rôles qu'il faut bien assumer ou endosser dans la vie publique et la vie privée. Celle qui n'a pas le droit de faillir, de lâcher la rampe, qui porte son monde sur les épaules. Combien se reconnaîtront dans ce portrait, dans cette "histoire simple" des années 2020 !
Dans sa grande clairvoyance, le jury vénitien de la sélection Orizzonti de la Mostra a conjointement récompensé le cinéaste et l'actrice. Saluant une adéquation rare entre une intention et sa mise en œuvre, la concomitance de ces distinctions complémentaires pèse davantage qu'un Grand Prix, auquel le film eût pu prétendre grâce au climax de son final.

●●●●○ **À plein temps** de Éric Gravel (Fr., 1h25) avec Laure Calamy, Anne Suarez, Geneviève Mnich… Sortie le 16 mars

---

IMMANQUABLE

●●●●○
L'Ombre d'un mensonge

De Bouli Lanners (Bel.-Fr., 1h39) avec Michelle Fairley, Bouli Lanners, Andrew Still… En salle le 23 mars

Dans une petite île écossaise où vit une communauté plutôt rigoriste, le Belge Phil travaille comme homme à tout faire pour la famille de Millie, célibataire quinquagénaire. Quand Phil a un AVC qui le laisse amnésique, Millie se rapproche de lui et lui révèle qu'ils étaient amants… Quiconque a déjà vu les réalisations précédentes de Bouli Lanners sait quelles délicatesses ce comédien peut signer. Ce portrait de femme à l'approche de l'automne, dans la lumière mordorée des îles froides et des intérieurs austères, possède une douceur admirable ainsi que la sensualité décomplexée des films de Bergman, où la mort danse sans cesse un pas de deux narquois avec l'amour au bord d'une plage. Un trésor ambré.

À VOIR

●●●○○
Notre-Dame brûle

De Jean-Jacques Annaud (Fr., 1h39) avec Samuel Labarthe, Jean-Paul Bordes, Mikaël Chirinian… En salle le 16 mars

15 avril 2019. Le président de la République s'apprête à livrer son bilan du Grand Débat national. Il n'en fera rien : un gigantesque incendie éclate en la cathédrale de Notre-Dame de Paris, et se propage, profitant d'une incroyable (et malheureuse) chaîne de circonstances… Un tel fait d'actualité "brûlante" ne pouvait laisser le cinéma indifférent, et se devait d'inspirer *a minima* un documentaire centré sur l'intervention périlleuse des pompiers, ou un film épique à grand spectacle. Usant d'images d'archives comme de reconstitution méticuleuse dramatisant le récit et s'imbriquant en permanence les unes dans les autres, *Notre-Dame brûle* se situe à l'intersection des deux genres. Il permet en outre à Jean-Jacques Annaud de renouer avec ces fresques internationales aussi grandioses que réputées inracontables. Cette relecture d'un "moment" historique lui donne même l'occasion de renouer avec l'esprit corrosif de ses débuts lorsqu'il intègre des personnalités politiques dans le fil du récit : quelle que soit la manière dont elles sont représentées (Anne Hidalgo dans son propre rôle constatant qu'il y a de la fumée ; Emmanuel Macron, via des incrustations, que les pompiers envoient sur un PC miroir pour éviter de l'avoir dans leurs pattes ; Donald Trump, joué par un sosie, conseillant par tweet d'asperger la cathédrale au Canadair), toutes apparaissent à côté de la plaque et dépassées. Reste un thriller efficace qui finit bien. VR

✚ Interview de Jean-Jacques Annaud à lire sur petit-bulletin.fr

●●●○○
De nos frères blessés

De Hélier Cisterne (Fr. 1h35) avec Vincent Lacoste, Vicky Krieps, Meriem Medjkane… En salle le 23 mars

1954. Hélène et son fils embarquent pour l'Algérie afin de suivre Fernand Ivetot, dont elle est tombée amoureuse. Ouvrier communiste, Fernand milite activement pour l'indépendance, allant jusqu'à poser une bombe dans son usine. Arrêté, il sera torturé et guillotiné. Inspiré de faits réels et adapté d'un roman, le parcours de Fernand Ivetot offre un contrepoint plutôt inattendu aux récits habituels sur la Guerre d'Algérie puisqu'il s'attache à un pied-noir partisan du FLN. Mais en choisissant d'épouser (si l'on ose) le regard de sa compagne, Hélène, le film annule une partie de cette singularité en reprenant au final le point de vue plus convenu du colonisateur sur le territoire colonisé. Reste un pan d'Histoire qu'il est toujours bon de rappeler, surtout en temps de paix relative, ou comment la loi martiale peut mettre à mort "pour l'exemple" un militant qui n'a pas de sang sur les mains ; ainsi que le jeu tout en fougue et fièvre de Vincent Lacoste. VR

●●●○○
Plumes

De Omar El Zohairy (Fr., Egy., P.-B., Gr., int.-12ans, 1h52) avec Demyana Nassar, Samy Bassouny, Fady Mina Fawzy… En salle le 23 mars

Dans un pays plus ou moins méditerranéen gouverné par la bureaucratie et les passe-droits, un ouvrier tyrannique est victime d'un tour de magie raté en étant transformé en poule. Pour son épouse, c'est une libération, et la galère qui commence… Voici un genre de film semblant échappé d'une autre époque (époque aussi difficile à identifier que les lieux où se déroule l'intrigue) : absurdité kafkaïenne et ambiance bordélique kusturicienne semblent se rencontrer sous la caméra de Iosseliani et de Roy Andersson. Omar El Zohairy laisse en outre longtemps planer le doute sur le caractère réaliste ou fantastique de son conte où tout est à la fois plausible, sans que rien ne soit réellement possible. Parfait pour faire des cauchemars, à moins que justement cette histoire ne soit déjà le fruit d'un mauvais rêve. On recommanderait presque de le voir dans un état cotonneux, pour accroître l'effet perturbant. VR

À LA RIGUEUR

●●○○○
Funambules

De Ilan Klipper (Fr., 1h15) avec Aube Martin, Marcus, Camille Chamoux… En salle le 16 mars

Ils sont quelques-uns à vivre dans un monde décalé par rapport à la "norme", un monde où ils ont trouvé une forme d'équilibre qui ne les fait pas trop souffrir mais qui inquiète tout de même leur entourage. Ilan Klipper les filme dans leur quotidien, leurs rituels, en adoptant pour chacune et chacun une écriture ou une esthétique visuelle idoine. L'effet kaléidoscopique est certes opérant, mais le manque de contextualisation peut égarer franchement un spectateur peu familier des questions de handicap – or tout le problème est de permettre une meilleure perméabilité entre des mondes disjoints. À noter en complément de programme un court métrage du même Klipper, interprété par feu le chanteur Christophe dans le rôle d'un vieux musicien solitaire plus ou moins sous curatelle, borborygmant des syllabes décousues pour manifester son refus d'avoir affaire avec le personnel hospitalier. VR

●●○○○
Le Temps des secrets

De Christophe Barratier (Fr., 1h44) avec Léo Campion, Guillaume de Tonquédec, Mélanie Doutey… En salle le 23 mars

Dernières vacances à la Treille pour la famille Pagnol avant que Marcel n'entre en 6e grâce à la bourse qu'il vient de recevoir. Les balades dans les collines avec son ami Lili sont contrariées par l'apparition d'Isabelle, une gamine prétentieuse qui impressionne beaucoup Marcel… Christophe Barratier prend ici le relais d'Yves Robert dans la transposition des *Souvenirs d'enfance* de Pagnol, se heurtant au problème de la redite de l'épisode "Isabelle" déjà intégré dans *Le Château de ma mère*. Abolissant la dimension littéraire et mémorielle de l'ensemble (en se passant notamment de la voix-off), Barratier s'octroie des libertés avec le texte, extrapolant parfois pour faire résonner le film de manière insistante avec notre époque (quitte à friser l'anachronisme) ou avec d'autres œuvres de Pagnol. Piégé par le désir d'exploiter au drone le bon filon des collines et "d'actualiser" un peu inutilement son sujet, Barratier néglige le potentiel génial de l'autre versant des secrets : l'entrée dans le secondaire du fils de l'instituteur, mettant un pas dans l'indépendance et le savoir… sans tout à fait le savoir. Dommage. VR

✚ d'autres critiques cinéma et tous les horaires des séances sur petit-bulletin.fr

JAZZ À VIENNE

29 JUIN ▸ 13 JUILLET / 2022
41e ÉDITION

HERBIE HANCOCK / GEORGE BENSON / MC SOLAAR / GREGORY PORTER
ANGÉLIQUE KIDJO / JAMIE CULLUM / MICHAEL KIWANUKA / YANN TIERSEN
MARC REBILLET / BLACK PUMAS / MACEO PARKER / FLAVIA COELHO
TROMBONE SHORTY / MARCEL KHALIFÉ & BACHAR MAR-KHALIFÉ
CORY WONG / ROBERT GLASPER / DHAFER YOUSSEF / NUBYA GARCIA
LOUIS COLE / GENERAL ELEKTRIKS / PORTICO QUARTET / ALFA MIST...

*PROGRAMME COMPLET SUR **JAZZAVIENNE.COM***

LE MONDE SUR GRAND ÉCRAN

Cinéma / Deux regards singuliers sur la notion de civilisation, portés par des approches narratives radicalement différentes : avec "Sans soleil" de Chris Marker et "Petit à petit" de Jean Rouch, ce sont les œuvres de deux des francs-tireurs les plus passionnants du cinéma français que nous propose de redécouvrir la Cinémathèque de Grenoble. PAR DAMIEN GRIMBERT

N'y allons pas par quatre chemins : d'une modernité et d'une beauté éblouissantes, *Sans Soleil* est une expérience immersive sidérante comme on n'en croise que peu souvent au cinéma. Documentaire atypique et poétique, prenant la forme d'une plongée dans la correspondance d'un caméraman fictif dont le flux de pensée nous mène du Japon au Cap-Vert en passant par la Guinée-Bissau, le film de Chris Marker est ainsi avant tout une œuvre de ressenti dans laquelle on s'abandonne, laissant son inconscient vaguer au fil des mots et des images. Naviguant sans cesse d'un lieu à un autre, d'une culture à une autre, d'une période à une autre au gré des réflexions du réalisateur, le long-métrage ne laisse ainsi volontairement que peu de répit au spectateur, le plongeant dans un état second propice à la contemplation des "choses qui font battre le cœur". En dépit de son impressionnante ambition formelle et narrative et de la richesse et la diversité des thématiques abordées, *Sans Soleil* est aussi paradoxalement une œuvre très... généreuse. Pour reprendre les mots du narrateur Sandor Krasna, « *je salue le miracle économique, mais ce que j'ai envie de vous montrer, ce sont les fêtes de quartier* ».

© Argos Films

LETTRES NIGÉRIENNES

Moins populaire que ses films phares des années 50 et 60 (*Les Maîtres fous, Moi, un noir, La Pyramide humaine, Chronique d'un été*...), *Petit à petit*, sorti en 1970, est une œuvre à part dans la filmographie de Jean Rouch, figure majeure du cinéma ethnographique qui livre ici un long-métrage en bonne partie improvisé. Sorte de variation ironique des *Lettres Persanes* de Montesquieu, le film suit ainsi les pérégrinations de deux responsables d'une société d'import-export nigérienne, Damouré et Lam, venus à Paris dans le but de faire construire dans leur village un imposant building de plusieurs étages. Une trame qui, derrière sa simplicité absolue, permet bien sûr au cinéaste de mettre en parallèle les différences culturelles séparant la France et le Niger avec une liberté de ton mordante, aux antipodes de tout didactisme pontifiant.

Sans soleil de Chris Marker, vendredi 18 mars
au cinéma Juliet-Berto, 4€/5,50€/6,50€

Petit à petit de Jean Rouch, jeudi 24 mars
au cinéma Juliet-Berto, 4€/5,50€/6,50€

© GMT productions

PROJECTION

DE LA LITOTE EN TEMPS DE GUERRE

« *Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde.* » On rappelle souvent ce mot de Camus qui s'y connaissait au moins autant en histoire qu'en sémantique. Il trouve à chaque époque une résonance glaçante : ainsi, quand un État ou un gouvernement n'assume pas ses entreprises bellicistes sur un peuple ou un pays tiers, il récuse le terme de "guerre", lui préférant des périphrases et litotes tordues comme "opérations spéciales" à l'instar de la Russie en Ukraine. Dans la France du Général de Gaulle, on a parlé "d'événements" en Algérie entre 1954 et 1962 ; et il aura fallu plus de vingt ans de purgatoire et des documentaires, dont celui de Rotman et Tavernier, empilant les témoignages accablants, pour que le passé s'affronte et s'assume. VR

La Guerre sans nom
dimanche 27 mars à 14h
à Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères

10 ANS D'OJO LOCO : ¡ GRACIAS A TODOS !

Anniversaire /

L'association Fa Sol Latino peut doublement souffler : d'une part, parce que le festival qu'elle organise va enfin se tenir ; de l'autre parce que, 10e édition oblige, les chandelles sont de rigueur pour l'incontournable rendez-vous des cinémas ibériques et latino-américains d'Isère ! Nanti de trois compétitions (fictions, courts et doc), d'un cycle patrimoine mettant à l'honneur l'Argentin Fernando Birri, Ojo Loco 2022 présente la bagatelle d'une vingtaine de films, majoritairement inédits, dont une petite dizaine accompagnés sur les écrans grenoblois par une écrasante majorité d'autrices. Parmi les plus attendus figurent naturellement *Mamá, Mamá, Mamá* escorté par la cinéaste Sol Berruezo Pichon-Rivière (qui sortira dans la foulée par Platano Films, la branche distribution de Fa Sol Latino) ; mais aussi en ouverture *El Buen Patrón* de Fernando León de Aranoa (vainqueur de six Goya cette année) ou *Karnawal* de Juan Pablo Félix en clôture – et en sa présence.

El buen patron © Fernando Marrero

PARCOURS HISTORIQUE

Entre les deux, nombre de films inciteront à parcourir l'Histoire souvent tumultueuse du continent sud-américain : *El Silencio del topo* de Anaïs Taracena avec le Guatemala des années 1970 ; *Eles Transportan a morte* de Helena Girón et Samuel M. Delgado aux côtés de Christophe Colomb ; *98 Secondos sin sombra* de Juan Pablo Richter dans la Bolivie des années 1980… Le passé aide parfois à comprendre un présent encore agité. Sur un registre plus léger, on signalera pour conclure deux incontournables : la nuit blanche cinéma de genre italo-ibéro-latino concoctée par l'équipe du Maudit Festival (vendredi 8) et la sélection offerte – c'est bien le mot, car les séances sont toutes gratuites – aux étudiants dans le cadre du cycle campus, intégrant notamment *Sol* en présence de la réalisatrice Lô Politi (mercredi 6).VR

Ojo Loco du 29 mars au 10 avril au Club, au Méliès, au cinéma Juliet-Berto (Grenoble) ; à Mon Ciné et sur le campus (Saint-Martin-d'Hères)

© Carlotta

FÊTE

PLUS C'EST COURT…

De retour dans les salles après deux éditions contraintes de se tenir en ligne, la Fête du court métrage s'invite dans une myriade de lieux de l'Hexagone avec des programmes de films brefs thématiques entre le 16 et le 22 mars. Notamment au Club mardi 22 mars à 19h avec cinq œuvres mettant en scène de jeunes comédiens. Et aussi à L'Odyssée d'Eybens, avec pas moins de cinq séances balayant la diversité du genre : mercredi 16 à 14h et 15h, une sélection visible dès 3 ans ; vendredi 18 à 18h, la francophonie sera à l'honneur ; samedi 19 à 14h, on dégustera du muet avec Étaix et ses pairs ; enfin, le même jour à 16h c'est une programmation réalisée par les jeunes de l'IME La Clé de Sol, Voyage en images, qui bouclera cette semaine à la fois riche… et longue. VR

Fête du court-métrage du 16 au 22 mars, programme complet sur www.lafeteducourt.com

& AUSSI

PROJECTION
L'Amour à la mer
De Guy Gilles.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION
Les invisibles
Un film de Louis-Julien Petit.
Maison des habitants Abbaye, Grenoble
Ven 18 mars à 18h30 ; entrée libre

PROJECTION
Les jumeaux maudits de Madagascar
Film suivi d'une vente de tableaux et d'objets artisanaux malgaches.
Maison pour tous, Herbeys
Sam 19 mars de 16h à 19h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
En même temps
Projection suivie d'une rencontre avec l'un des co-réalisateurs Gustave Kervern.
Le Club, Grenoble (04 76 46 13 38)
Sam 19 mars à 20h15 ; 4,50€/6,80€/7,80€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
L'empire du silence
Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur Thierry Michel.
Le Club, Grenoble
Lun 21 mars à 20h15 ; 4,50€/6,80€/7,80€

PROJECTION
La Brigade
Soirée mensuelle étudiante avec projection, quiz et présentation par Les Ambassadeurs.
Le Club, Grenoble
Mer 23 mars à 19h ; de 4,50€ à 7,80€

PROJECTION
La nuit nomade
Film documentaire. C'est peut-être la dernière migration pour Tundup, la fin de sa vie nomade sur les hauts plateaux himalayens.
Le Déclic, Claix
Jeu 24 mars à 20h ; entrée libre

PROJECTION

© Dan Budnick

I am not your negro
À partir d'un texte non publié de l'écrivain noir américain James Baldwin (1924-1987), *Remember this house*, dans lequel l'auteur décrivait ses impressions concernant le mouvement des droits civiques aux États-Unis, le cinéaste haïtien Raoul Peck revisite ces années sanglantes de lutte, à travers notamment les assassinats de Martin Luther King Jr., Medgar Evers et Malcolm X. Un réquisitoire puissant sur la question raciale.
Espace Victor-Schœlcher, Seyssins
Jeu 24 mars à 19h30, sur réservation ; entrée libre

PROJECTION
Dialogue d'exilés
De Raoul Ruiz. Arrivés à Paris après le coup d'État qui renversa Salvador Allende, des réfugiés politiques chiliens tentent d'organiser leur vie et la résistance en exil.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Ven 25 mars à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION
Sur les chemins des phosphates
De Malika El Manoug & Mohammed Nadrani.
Amal, Grenoble
Ven 25 mars à 20h ; prix libre

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
The Blinding sea
Documentaire retraçant la vie et la carrière de l'explorateur polaire norvégien Roald Amundsen dans les années 1897-1928. En présence du réalisateur.
Museum, Grenoble
Lun 28 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Ruptures
Ciné-débat dans le cadre du festival Game O'Vert.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Mar 29 mars à 20h ; 4€/5€/7€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Média Crash : qui a tué le débat public ?
Les journalistes de Mediapart et de Premières Lignes s'inquiètent dans ce documentaire de la concentration des médias privés aux mains de quelques industriels, et des biais informatifs que cela représente. Témoignages de journalistes, autocensures voire censures, le documentaire nous emmène dans les coulisses des grands médias qui donnent le ton de l'actualité chaque jour. Important alors que les attaques contre le service public se multiplient ! La projection sera suivie d'un échange avec Charlotte Clavreul, directrice du Fonds pour une presse libre.
Jeu de Paume, Vizille
Mar 29 mars à 20h30 ; 5€/6€/7€

PROJECTION
Nidal
De Josefina Pérez-Garcia et Felipe Sigala.
EST, Campus, Saint-Martin-d'Hères (04 57 42 21 42)
Mer 30 mars à 12h15, sur réservation ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

RECRUTEMENT

DISTRIBUTEURS & DISTRIBUTRICES

TEMPS PARTIEL (6H À 8H PAR SEM.)
VOITURE INDISPENSABLE

RENSEIGNEMENTS J.M MOREL :
JMMOREL@PETIT-BULLETIN.FR
06 72 88 89 56

DIFFUSION ACTIVE
Le Bulletin

NOS DÉTOURS PAR BABEL

Sono mondiale / Pour sa 12e édition, le festival Détours de Babel ne déroge pas, avec une programmation ultradense faite de featurings inattendus, de noms connus (un peu) et d'autres moins (beaucoup). Au Petit Bulletin, c'est la tradition : on guette avidement la sortie du programme et on l'épluche. Surprises et découvertes garanties ! Et on vous épargne du boulot, en vous adressant nos dix coups de cœur de cette édition. PAR LA RÉDACTION

Lorenzo Bianchi-Hoesch - DR

Sahariennes - DR

Khusugtun - DR

Ritual - Organik Orkeztra - DR

Ballaké Sissoko - DR

Äkä - Free Voices of Forest - DR

Les Noces de Saba - DR

Naïssam Jalal Symphonie d'un autre monde © Alexandre Lacombe

Abel Selaocoe / Trio Chesaba - DR

Dans l'ombre du Ramayana - DR

Bey.Ler.Bey - DR

SAHARIENNES

En 2018, nombreux étaient ceux qui regrettaient de n'avoir pu rentrer au concert de Souad Asla au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas. La musicienne revient cette année accompagnée de trois autres chanteuses issues de différentes cultures sahariennes pour un spectacle qui vise à mettre en avant la richesse culturelle de ce territoire singulier qui s'étend sur dix états. Une soirée sous le signe de la sororité entre les peuples. Attention, il ne reste plus beaucoup de places !

Le 17 mars à l'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères), 6€ à 17€

ÄKÄ - FREE VOICES OF FOREST

Issu de la rencontre entre trois musiciens français prompts à l'improvisation et le groupe Ndima, fervent représentant de la tradition vocale äkä des pygmées du Congo, ce projet s'annonce comme un beau moment d'échange déluré et d'exploration musicale débridée. Voix, percussions corporelles et polyphonies äkä s'entremêlent et explorent toutes les possibilités sonores et musicales qu'offrent les corps. Une prestation qui risque fort de nous transporter dans un espace musical à nul autre pareil.

Le 23 mars à l'Ilyade (Seyssinet-Pariset), de 12€ à 18€

SYMPHONIE D'UN AUTRE MONDE

Déjà aperçue en 2017 aux Détours de Babel avec son groupe Rhythms of Resistance, la flûtiste Naïssam Jalal revient avec un projet d'envergure pour lequel elle prolonge son exploration des musiques orientales par le prisme du jazz et de l'improvisation. Pour l'occasion, elle s'associe avec l'Orchestre Symphonique Divertimento et nous invite à découvrir sa *Symphonie d'un autre monde*, une composition faisant fi des barrières entre les cultures, la flûtiste affirmant ainsi son désir de faire de la musique un lieu de résistance.

Le 24 mars à La Rampe (Échirolles), de 10€ à 31€

DANS L'OMBRE DU RAMAYANA

Le festival Détours de Babel n'oublie pas les enfants avec plusieurs spectacles jeune public plutôt réjouissants. On retiendra en particulier la proposition d'Alex Grillo de faire se rencontrer Guignol et les marionnettes traditionnelles javanaises. Guignol n'aura plus affaire à un gendarme mais à des demi-dieux issus du panthéon javanais. On est curieux de voir ça ! Le tout est accompagné de gamelan, instrument magique et hypnotique dont il faut avoir au moins une fois fait l'expérience de l'écoute !

Les 25 et 26 mars, au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, de 3€ à 20€

ABEL SELAOCOE ET SON CHESABA TRIO

Dans la famille des violoncellistes iconoclastes, on trouve un peu de tout. Du plus gênant (ah, le violoncelle électrique...) au plus envoûtant. Abel Selaocoe s'impose de tout son poids de virtuose dans la seconde catégorie. Avec son Chesaba trio, il s'inspire du répertoire africain au sens large, mais aussi du jazz et de la musique classique, et en profite pour explorer les possibilités de son instrument : frotté, pincé, frappé, ou éreinté dans un nuage de crin.

Le 26 mars à la salle Olivier-Messiaen, 15€

BEY.LEYR.BEY

Un classique qui ne fait jamais de mal et qui fédère toujours le public : la musique balkanique ! Ici les trois musiciens issus d'esthétiques variées (un accordéoniste de bal musette, un clarinettiste-explorateur, et un percussionniste spécialisé dans le répertoire de mariage libanais) sont rejoints par le violoniste rom turc Serdar Pazarcioglu – une pointure dans le genre ! De quoi nous faire sautiller sur nos petites jambes engourdies par l'hiver.

Le 27 mars au musée Dauphinois (brunch), de 3€ à 20€

LES NOCES DE SABA

Aux Détours, en 2017, La Camera delle Lacrime nous avait embarqués au Moyen Âge, sur la route de la soie avec *La controverse de Karakoroum*. Cette année, entrelaçant toujours musique et dramaturgie, l'ensemble mené par Bruno Bonhoure et Khaï-Dong Luong nous invite aux noces de la reine de Saba ; dix siècles avant notre ère. Une fête mythique où musiques ancienne, traditionnelle et de création s'entremêlent dans une forme musicale tout à fait inattendue, qui devrait voir même participer un chœur d'enfant de la ville de Fontaine...

Le 30 mars à la Source (Fontaine), de 15€ à 23€

BALLAKÉ SISSOKO & LORENZO BIANCHI-HOESCH

Un mariage heureux entre l'instrument le plus intimiste qui soit, la kora, et un set-up électronique très expansif. Ballaké Sissoko et Lorenzo Bianchi-Hoesch ont travaillé en bonne intelligence (celle de la musique) pour construire des morceaux enveloppants, évolutifs et parsemés de surprises légères. Surtout, l'artiste électro italien n'en fait jamais trop, laissant le champ libre et l'essentiel de la lumière au son sublime de la kora. Après les avoir vus en décembre dernier pour une sortie de résidence, on a hâte de découvrir le résultat final de cette fructueuse collaboration.

Le 7 avril à la MC2, de 10€ à 41€

RITUAL

Dans l'ensemble Organik Orkeztra, qui réunit des solistes d'horizons différents (jazz, musique improvisée, musique contemporaine ou traditionnelle), les musiciens opèrent en acoustique et ont pour point commun de faire régulièrement usage de leur voix pour créer des textures sonores envoûtantes. Une proposition qui devrait enchanter tous ceux qui aspirent à ce qu'un concert soit un moment de partage unique un peu magique, bref, une sorte de rituel qui s'écrit au fur et à mesure qu'il se joue...

Le 10 avril à Fort Barraux (brunch), de 6€ à 30€

KHUSUGTUN

Objet de fascination pour nombre de musiciens occidentaux, le chant diphonique fait toujours son petit effet sur une audience non initiée. Produire plusieurs mélodies différentes simultanément avec une seule et unique voix, ça coupe le sifflet. Alors on vous invite à découvrir des maîtres en la matière : les jeunes Mongoles de Khusugtun qui s'accompagnent sur scène d'un instrumentarium tout aussi intrigant, peuplé de vièles, de luths et de cithares lointains.

Le 10 avril à Fort Barraux (brunch), de 6€ à 30€

+ Gagnez des places pour les concerts sélectionnés par la rédaction. Rendez-vous sur petit-bulletin.fr

DE VIVE VOIX

© Jean-François Robert

Pop /

Elle le reconnaît bien volontiers, Léonie Pernet ne voulait pas chanter. Batteuse et pianiste de formation, elle est néanmoins happée très jeune par le désir de composer, de jeter tout ce qui doit l'être dans cet immense abîme d'orgueil qu'est la musique. Alors, elle se tourne naturellement vers la création instrumentale. Mais de nos jours, les logiciels de MAO sont si accueillants, si puissants, si confortables qu'on ne peut résister bien longtemps à la tentation d'enregistrer sa voix, si timide soit-elle, comme ça, par curiosité. Puis, on apprend à l'aimer, en sublimant ses aspérités, ses dangers, ses fragilités, quitte à la noyer sous un tsunami d'effets magiques.

Sur son second album, *Le Cirque de consolation*, Léonie Pernet n'a jamais autant assumé sa voix, qu'elle traitait jusqu'alors comme un arrangement presque ordinaire. Elle signe ainsi un court disque électro-pop, avec de véritables chansons tout en couplets et refrains superbes (*Les Chants de Maldoror, Il pleut des hommes, Missing Love*). On y retrouve aussi sa qualité de composition, sa quête de profondeur mélancolique, son bon goût pour les sonorités cosmiques, son admiration pour certains génies de la musique classique. Et des textes soignés aux références littéraires qui font plaisir, de Lautréamont à Huysmans. Si l'on se fie à son concert "Passengers", capté par Arte à l'aéroport Charles-de-Gaulle en 2018, où Léonie Pernet égrainait ses morceaux en duo, naviguant entre son clavier et sa batterie, ce live à la Source s'annonce plutôt captivant. HV

Léonie Pernet + Aamiral le 18 mars à la Source (Fontaine), de 9€ à 14€

PLUME ACÉRÉE, PROSE INCISIVE

Rap /

Si la bouillie autotunée dans laquelle se noient les voix des musiques dites "urbaines" vous tape sur le système et que, par ailleurs, vous soupçonnez fortement cet effet de ne servir qu'à dissimuler la vacuité de paroles pondues par des rebelles de pacotille qui n'aspirent qu'à une reconnaissance factice, une porte de sortie s'offre à vous : le rap sans concession de Rocé. Après quatre albums remarquables, le rappeur prépare en effet un nouvel opus dont les paroles incisives viennent, comme d'habitude, nous sonner les cloches avec pertinence. Chez Rocé, pas de fausse vulgarité destinée à faire semblant de choquer un public qui n'attend que ça, mais de véritables réflexions admirablement troussées qui bousculent les idées toutes faites et interrogent nos comportements sociaux et notre rapport à l'Histoire – le tout accompagné par une production musicale qui cartonne ! Une plume acérée servie par une prose incisive destinée à faire cogiter nos petits cerveaux, un peu ramollis par la dimension lénifiante d'une mise en spectacle du réel dont on est souvent les premiers complices. Bref, vous l'aurez compris, il y aura plus de contenu politique dans le set de Rocé à la Bobine que dans les meetings des candidats à la présidentielle. BB

© Ousmane Diaby

Rocé + Djazia Satour le 19 mars à la Bobine, prix libre. Rencontre à la Maison du tourisme à 15h30 dans le cadre du Mois décolonial

+ Interview de Rocé à lire sur le site petit-bulletin.fr

DR

ROCK

LA SHÉRIFF EST EN VILLE

Dans le champ musical hexagonal, Laetitia Sheriff n'est pas exactement une stakhanoviste, en tout cas pour elle-même : en 20 ans, on n'a pas vraiment croulé sous ses albums d'une Shériff qui a souvent pris son temps entre deux longs formats. C'est aussi parce que la chanteuse multiplie les projets, les collaborations et les accompagnements (Piers Faccini, Olivier Mellano, Ez3kiel, le spectacle vivant). Si bien qu'on est toujours ravi de la retrouver en solo avec une nouvelle matière musicale. En l'occurrence, son dernier disque *Stillness*, qui a déjà 2 ans et qu'elle n'a guère eu l'occasion de défendre sur scène. La chose sera réparée à la Maison de la Musique de Meylan, ce 18 mars. SD

TROIS SOIRÉES POUR DANSER

DR

25.03.22 > Ampérage

JENSEN INTERCEPTOR

Avec ses rythmiques saccadées, ses lignes de basses minimalistes, ses nappes de synthés futuristes et ses ambiances froides et robotiques, l'électro n'a jamais atteint une popularité aussi vaste que la house ou la techno, apparues quelques années plus tard. Pour autant, elle n'en a pas moins réussi à fédérer une communauté aussi fidèle que dédiée, qui lui a permis de se perpétuer tout en se renouvelant au fil des décennies. Originaire de Sydney mais désormais installé à Berlin, l'Australien Jensen Interceptor, invité du collectif TDN pour la seconde édition de ses soirées *Minuit 38*, s'est ainsi imposé progressivement comme l'un des nouveaux maîtres-étalons du genre. Auteur d'une vaste et assez irréprochable constellation d'EP il est réputé pour ses DJ sets particulièrement intenses, fusionnant influences EBM, breakbeat, ghetto-tech, miami bass et italo avec une efficacité sans égale. DG

© Kasper Heden Andersen

25.03.22 > Bobine

SHOUKA LABEL NIGHT

Musiques du tiers-monde et réappropriation culturelle : c'est autour de cet intitulé frondeur que s'est créé en 2013 le label Shouka, fondé par les artistes électroniques tunisiens Amine Metani et Nessim Zghidi. À rebours de l'orientalisme maladroit de nombre de musiciens occidentaux, cherchant à pallier leur manque d'inspiration par l'utilisation décontextualisée d'une poignée de samples "exotiques", Shouka entend ainsi contribuer à la définition d'une "signature musicale contemporaine propre à l'Afrique du Nord" en accompagnant le travail musical d'artistes émergents du cru. Pour sa première "label night" à la Bobine, le collectif accueillera ainsi les lives du duo Frigya (Imed Alibi & Khalil Epi) et de Nuri (Amine Ennouri), mêlant percussions nord-africaines et sonorités électroniques, ainsi qu'un DJ set de Méchant Méchant entre gqom de Durban, mahraganat du Caire, baile funk de Sao Paulo et UK bass music. DG

© Julien Bernard

26.03.22 > Belle Électrique

ANETHA / UFO95 / ALEX WILCOX

Après l'Ampérage en 2016 et le festival Holocène en 2018, c'est au tour de la Belle Électrique d'accueillir Anetha et ses DJ sets explosifs, où se croisent influences EBM, trance, électro, acid, rave, et techno old-school dans un grand melting-pot aussi furibard qu'hédoniste. Après avoir sillonné pendant la majeure partie des années 2010 les clubs et festivals les plus emblématiques d'Europe, la DJ/productrice, résidente des fameuses soirées *Possession* en 2020, s'attelle aujourd'hui au développement d'artistes émergents par le biais de son collectif Mama loves ya. Pour ce nouveau passage à Grenoble, elle viendra ainsi accompagnée d'UFO95, alias Killian Vaissade, qui puise dans l'IDM et la jungle des années 90 les influences de sa techno breakée teintée d'acid, de trance et d'ambient, ainsi que d'Alex Wilcox, qui viendra remplacer au pied levé ABSL initialement prévu. DG

RAP TARTARE

© FIFOU-0069

Rap /

Quelles sont les critères qui permettent à un rappeur de sortir du lot... sur le long terme ? Son univers ? Son originalité ? Son charisme ? Son sens de la punchline ? Son écriture ? Son aisance à moduler son flow avec souplesse pour surfer sur tout type d'instru' ? On a beau chercher, difficile de trouver une case qu'Alkpote ne remplisse pas. S'il débute sa carrière dès la fin des années 90 au sein du duo Unité 2 Feu qu'il compose avec Katana, c'est avant tout avec sa signature en solo sur le label Néochrome en 2006 qu'il va véritablement prendre son envol et commencer à toucher un plus large public. À l'origine de son succès, la création d'un véritable personnage, sorte de double cartoonesque lubrique, franchouillard et ultra-vulgaire, amateur de bonne chère et de pornographie, tout droit sorti de l'imagination débridée de son auteur. Une marque de fabrique assez inédite pour l'époque, mais qui va néanmoins fonctionner à double-tranchant : pour beaucoup, Alkpote reste ainsi avant tout une simple "curiosité" dans l'univers du rap français, et ce quand bien même son univers rabelaisien outrancier, son flow fluctuant insubmersible et sa maîtrise éblouissante des rimes multi-syllabiques lui permettent de surclasser au micro l'immense majorité de ses contemporains. Avec la sortie de ses deux *Orgasmixtape*, en 2014 et 2015, le vent va néanmoins commencer à tourner et "L'Empereur" à être progressivement reconnu, du moins à la marge, à la hauteur de son talent. Sans jamais se départir pour autant de l'inimitable truculence ordurière qui l'a fait connaître, et finalement quitter, près de 20 ans après ses débuts, son statut d'indépendant pour signer chez le géant Sony Music. DG

Alkpote + Efrasis le 25 mars à l'Ilyade (Seyssinet-Pariset) ; jusqu'à 26€

DR

NUIT

ASSID TRIP

Fervent défenseur d'un vaste panel de sonorités hybrides (dub, indus, minimal wave, synthpunk, krautrock, tribal et on va arrêter là cet épuisant exercice de name-dropping), le collectif Notte Brigante sera de retour à la Bobine ce mardi 29 mars pour un nouvel apéro-mix mêlant performances live et DJ sets. Après un premier passage au mois d'octobre avec Plein Soleil et Panoptique, c'est cette fois le fondateur du label P.M.R. ASSID (en photo) qui sera à l'honneur en live, à l'occasion de la sortie de son nouveau long-format furieusement trippé et psychédélique, *Connaissance des lois cosmiques*. À ses côtés pour l'occasion, Sean-Paul II pour une surprenante performance beatbox/indus, tandis que Rud de Dip et HLM38 se chargeront du versant DJ set. Recommandé ! DG

Notte Brigante Assid (live), Sean-Paul II (live), Rud de Dip et HLM38, le 29 mars à la Bobine, gratuit

& AUSSI

CHANSON
Patrick Bruel
Summum, Grenoble
Mer 16 mars à 20h ; 49€/65€/80€

CHANSON
En tri chant + Cabrel sans guitare
Grange Michal, Gières
Mer 16 mars à 19h30 ; de 7€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Manjunath B.C & Florent Jodelet
Percussionnistes virtuoses.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Mar 15 et mer 16 mars à 20h ; 15€

ROCK & POP
Impulsion #2
Soirée scène locale avec Melatonin, Cavale et Anita Dongilli.
La Belle Électrique, Grenoble
Mer 16 mars à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Noura Mint Seymali
Les racines de la dynastie musicale maure mauritanienne.
Ferme des Dames, Saint-Baudille-de-la-Tour
Mer 16 mars à 18h30, sur inscription au 04 74 20 20 79 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Sculpture et musique
Dialogue entre musique et sculpture avec les classes de violon et d'accordéon du conservatoire.
L'Odyssée, Eybens
Mer 16 mars à 18h30 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Gioya + Madeleine + Actress M
Par Move Ur Gambettes.
Le Jules Verne, Grenoble
Mer 16 mars à 21h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Nature et musique #4 - Syrinx, un rêve d'envol
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 17 mars à 19h30 ; 11€/20€/25€

FESTIVAL
Voiron jazz festival
11e édition avec Chucho Valdès, Hypnotic Brass, etc.
Différents lieux de Voiron
Du 17 mars au 3 avril

METAL

© SR627S80

LANDMVRKS + Parjure + Anna + Bite Da Pain
L'étoile montante du metalcore.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h ; de 10€ à 14€

CHANSON
Sunshine in Ohio
À l'occasion de la Saint-Patrick.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 17 mars à 18h ; entrée libre

CHANSON
La chanson de François Buffaud
Des chansons d'émotions.
Café des Arts, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h30 ; de 8€ à 12€

RAP
Tribade + Ultramoule
Rap fusion et afrotrap engagé.
La Bobine, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h30 ; de 12€ à 15€

CHANSON
Les Vercoquins
Hommage à Boris Vian.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Anne de Bretagne & Ciao Cesco
Dj sets.
Le Commun des Mortels, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Hellspoon
À l'occasion de la Saint Patrick.
V and B, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 17 mars à 19h ; entrée libre

CHANSON
Debout sur le zinc
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Ven 18 mars à 20h ; de 11€ à 18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Mozart à Paris
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Ven 18 mars à 20h30 ; de 6€ à 13€

JAZZ
Shaï Maestro
Salle Plissonier, Primarette
Ven 18 mars à 20h ; de 8€ à 12€

SONO MONDIALE
Gaga Gundul
Groove javanais.
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Ven 18 mars à 20h ; 15€

CHANSON
Paul Vervaine
French pop.
Le K Barré, Grenoble
Ven 18 mars à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Lobsang Chonzor
Chants traditionnels du Tibet.
Maison de l'International, Grenoble
Ven 18 mars à 18h30 ; de 3€ à 20€

CHANSON
Faut qu'ça guinche
Chanson française festive.
Salle Léo-Lagrange, Poisat
Ven 18 mars à 20h, gratuit - de 12 ans ; 8€

TECHNO
.inphase label + Quelza
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 18 mars à minuit ; de 8€ à 10€

CHANSON
Hathéya
Chanson et vielle à roue.
Café des Arts, Grenoble
Ven 18 mars à 21h ; de 8€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre symphonique d'Eybens
Concerto n°2 pour piano de Rachmaninov.
L'Odyssée, Eybens
Ven 18 mars à 20h - sur réservation ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Le Bonk
Électro-brass.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 18 mars à 20h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Bashment
Retour aux affaires pour les soirées Bashment de l'asso Eddy Rumas, terre d'accueil nocturne des musiques dansantes caribéennes et de la culture sound-system dans toute son ampleur. Aux platines, une dream team composée des meilleurs spécialistes grenoblois dans le domaine (Soul Crucial Sound, Lox In Bass, Badman & Gringo, Yessaï Crew...), avec pour seul objectif de vous faire danser jusqu'au bout de la nuit.
Drak-Art, Grenoble
Ven 18 mars à 23h, 8€/10€

CLUBBING
Locura salsa, bachata
DJ El Pelotero vous initiera à la salsa timba, bachata, kizomba, merengue et reggeaton...
Upper Place, Grenoble
Ven 18 et ven 25 mars de 19h à 2h ; entrée libre

SOUL & FUNK
Little Mother Funkers
James Brown, Maceo Parker, Beyoncé, Bruno Mars, etc.
À l'envers, Grenoble
Ven 18 mars à 20h ; 5€

JAZZ
Vibrasax
Saxo, vibraphone et basse.
Café des Arts, Grenoble
Sam 19 mars à 21h ; de 8€ à 12€

CHANSON
Paradis blanc
Au profit de l'asso Vivre ensemble le handicap psychique.
Espace Claretière, Fontanil-Cornillon
Sam 19 mars à 15h, gratuit - 12 ans ; de 5€ à 10€

FANFARES
Fanfaronnades 2022
4 fanfares, 80 musiciens.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 19 mars à 20h ; 13€/16€/18€

PSYTRANCE
Mosaïc #1 avec Mula + ETN + Animalz Dialog + Mars Massive + Deklicat
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 19 mars à 23h45 ; de 12€ à 14€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Cybernaze
Soirée LGNE avec Kysto-Kouy + Daork + Jotsuki + Lexo + LBB + Absa + Pouil.
Drak-Art, Grenoble
Sam 19 mars à 23h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Jay Jay Revlon & Horse Meat Disco
Dj sets dans le cadre de la Journée des danses urbaines.
MC2, Grenoble
Sam 19 mars à 20h ; de 5€ à 10€

TECHNO
Electronic Machinery - Dj GOT
Keep It Weird, Grenoble
Sam 19 mars à 22h ; entrée libre

CLUBBING
Glitter Night
Avec DJ Max Alfocea.
Upper Place, Grenoble
Sam 19 mars de 19h à 2h

SONO MONDIALE
Brunch musical #1
Avec Parabolique, Kyab-Yul-Sa, Gayam 16, Chériff Bakala, Layale Chaker, Anne-Julie Rollet & Carole Rieussec, Horde(s).
Quartier Alma Très-Cloîtres Chenoise, Grenoble
Dim 20 mars de 10h30 à 19h. Les horaires et lieux de passages des artistes seront disponibles sur le site internet des Détours de Babel et à l'entrée du brunch ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Baroque en bohême
Récit de la Guerre de 30 ans.
Église Saint-François-de-Sales
16 rue Ponsard, Grenoble
Dim 20 mars à 17h, gratuit - de 12 ans ; de 18€ à 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ensemble Astera
Debussy, Taffanel, Ravel.
Temple protestant de Grenoble
Dim 20 mars à 17h15 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Audition de batterie
Par les élèves de Fonta Musique.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Lun 21 mars à 18h30 ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Narcisse
Un opéra de notre temps sur la quête de soi à travers le regard des autres.
Hexagone, Meylan
Mar 22 mars à 20h ; de 8€ à 22€

ROCK & POP
Pirate & Protocolère
Garage rock qui groove, rock primitif et disco-punk.
La Bobine, Grenoble
Mar 22 mars à 20h ; entrée libre

AFROBEAT
Femi Kuti & the Positive Force
Chez les Kuti, le talent se transmet de père en fils.
La Source, Fontaine
Mer 23 mars à 20h30 ; de 15€ à 23€

BLUES
Sycamore Sisters
Le Trankilou, Grenoble
Mer 23 mars à 20h30 ; prix libre

SONO MONDIALE
Session musiques irlandaises
Plusieurs musiciens partagent reels et jigs au cœur d'une ambiance de pub irlandais.
La crique sud, Grenoble
Mer 23 mars à 20h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Les Mercredis Psymentés #2
Soirée au line-up 100% féminin
Le Canberra, Saint-Martin-d'Hères
Mer 23 mars à 19h ; entrée libre

RAP

DR

Hatik

En l'espace de quelques années seulement, Hatik s'est imposé comme l'un des rappeurs les plus populaires du moment, boosté par son premier rôle dans la première saison de la série *Validé* de Franck Gastambide, et une collection de tubes chantés/rappés, qui à défaut de réinventer en quoi que ce soit la roue, témoignent a minima d'un vrai savoir-faire.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 24 mars à 20h ; 24€/26€/28€

CINÉ CONCERT

Soy Cuba et SZ

La lente évolution du peuple cubain de l'humiliation à la fierté.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 24 mars à 20h ; de 3,50€ à 6,50€

SONO MONDIALE

Lo'jo

La Salle Noire, Grenoble
Jeu 24 mars à 20h30 ; de 13€ à 16€

SLAM

Nuit du slam

Avec Marthe et Laura Lutard.
La Bobine, Grenoble
Jeu 24 mars atelier écriture à 18h, scène ouverte à 20h30 ; prix libre

SONO MONDIALE

Résonances séfarades

Concert par l'ensemble Péninsule, précédé par une discussion avec le quatuor Duende.
Maison de la Musique, Meylan
Jeu 24 mars à 20h ; de 3,10€ à 5,10€

ROCK & POP

What Aleph Said + CØLLAPSE

Soirée rock progressif.
Le d'Enfer, Grenoble
Jeu 24 mars à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Signes des temps

Ce concert du chœur Spirito évoque avec nostalgie les femmes, le Moyen-Orient, l'exil et la condition humaine.
L'Odyssée, Eybens
Ven 25 mars à 20h ; de 5€ à 17€

CHANSON

Bénabar

Le Grand Angle, Voiron
Ven 25 mars à 20h ; de 45€ à 59€

ROCK & POP

Naive New Beaters + Bobato

Qui a dit que les Naive New Beaters, c'était surtout à la mode il y a dix ans ? Erreur, ils sont toujours là et leur dernier album ne date que de 2019 - en années Covid, c'est ni plus ni moins qu'hier - et continuent d'officier sur le terrain de cette pop électro pour le moins dansante faisant la promotion du règne du cool et des parapluies à cocktail. Le tout dans le sillage de leur leader et chanteur David Boring, comédien de plus en plus présent à la diction cannabique - mais naturelle. Bref, les zozos sont fidèles au poste.
La Source, Fontaine
Ven 25 mars à 20h30 ; de 10€ à 17€

JAZZ

Leila Duclos

La jeune chanteuse a toujours baigné dans l'univers de Django.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 25 mars à 20h30 ; 15€

DUB

Noise Arena 2

Dub et basses.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Ven 25 mars à 18h ; 5€

SONO MONDIALE

Senny Camara

Maison de l'International, Grenoble
Ven 25 mars à 18h30 ; de 3€ à 20€

ROCK & POP

Sarah Solow

Le K Barré, Grenoble
Ven 25 mars à 20h ; entrée libre

CHANSON

Damien Iris

Isereanybody? Café, Grenoble
Ven 25 mars à 20h ; prix libre

SONO MONDIALE

Soirée irlandaise

Kiltin', Grenoble
Ven 25 mars à 20h ; entrée libre

CONCERT DESSINÉ

Toinédad

Le Véritable, Grenoble
Ven 25 mars à 19h ; entrée libre

DUB

Bass mountain #3

Derrière les platines, des acteurs locaux de la scène dub iséroise. Un line-up copieux.
Drak-Art, Grenoble
Ven 25 mars à 23h ; 5€

JAZZ

Jam jazz & vocal jazz

Autour des grands standards.
Grenier de la Table ronde, Grenoble
Ven 25 mars à 20h30 ; 6€

CHANSON

Les 4 saisons avec un peu de Vivaldi

Humour absurde, poésie et pure bêtise en musique.
Salle des fêtes, Gières
Sam 26 mars à partir de 19h30 ; de 10€ à 15€

SONO MONDIALE

Orchestre national de Barbès

25 ans de scène et un nouvel album.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Sam 26 mars à 20h30 ; de 9€ à 21€

ROCK & POP

DR

Johnny Mafia + Blackbeard

Sens - c'est dans l'Yonne - n'est pas à proprement parler connu pour être la capitale du punk - ça se saurait. Et pourtant, pourtant, Johnny Mafia pourrait avoir tendance à nous prouver le contraire le temps de quelques saillies de deux minutes douche comprise, de quelques refrains expédiés comme une envie de pisser. Car il y a chez ces quatre gars rencontrés au lycée, une certaine facilité à trousser des tubes pour mieux les détrousser ensuite. Sens dessus dessous, en quelque sorte.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Sam 26 mars à 20h30 ; de 13€ à 18€

CHANSON

Hep Crabouif ! T'aurais pas vu Higelin ?

Hommage à Jacques Higelin.
Café des Arts, Grenoble
Ven 25 et sam 26 mars à 21h ; de 8€ à 12€

ROCK & POP

Ultrazook

Trio rock peu commun.
La Bobine, Grenoble
Sam 26 mars à 19h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Retro Turbo

Préparez-vous, ça va taper vite et fort ! Au programme de cette soirée co-organisée par les collectifs Exo Sound et Le 33e Temps, un joli panachage de sonorités techno, rave, acid et hardtrance qui ne devrait pas faire dans la demi-mesure. A découvrir au line-up, Croon, Baboush, Myori, Jo, Arf et David Greta, ainsi que Ygnor et Phat Otiz en têtes d'affiche.
Drak-Art, Grenoble
Sam 26 mars à 23h ; de 9,50€ à 14€

METAL

Geoff Tate + Darker Half + Sons of Sounds

L'un des pionniers de la scène métal des 1980s.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Sam 26 mars à 19h ; de 22,90€ à 26€

ROCK & POP

The Hell Zimmers

Rock Tavern, Grenoble
Sam 26 mars à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE

Corenc celtique

Kiltin', Grenoble
Sam 26 mars à 20h ; entrée libre

ROCK & POP

Shinken + Champagne gratuit + Garden of Erden + Poupard

Poupard en concert, on n'a pas vu ça depuis longtemps à Grenoble ! Leur dernier mini-album *Cérémonie Malgache*, paru début 2022, nous a largement convaincus avec ses mélodies si maîtrisées et sa joie toujours aussi communicative. Hâte donc de retrouver cet inimitable duo sur la scène de l'Ampérage pour une soirée Gram'Off-On qui s'annonce pleine de découvertes.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 26 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

ROCK & POP

McFly Orchestra

Reprises pop-rock énergiques.
L'artisan du spectacle, Saint-Martin-d'Hères
Sam 26 mars à 20h ; 10€

DUB

Dub room #1

Par le Roots collective sound system. Avec Aba Shanti.
Le Projo, Crolles
Sam 26 mars de 19h à 3h ; 10€

CLUBBING

Stars 80

Avec DJ Stef aux manettes.
Upper Place, Grenoble
Sam 26 mars de 19h à 3h ; entrée libre

SONO MONDIALE

Black voices combo + DJ set

Musiques africaines, latines et antillaises des années 70-80.
Le Commun des Mortels, Grenoble
Sam 26 mars à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Récital romantique : Johannes Brahms

Par le pianiste Roger Muraro.
Auditorium du Musée de Grenoble
Dim 27 mars à 18h30 ; 11€/20€/25€

JAZZ

Rainbow Swingers

EVE, Saint-Martin-d'Hères
Lun 28 mars à 12h30 ; entrée libre

SONO MONDIALE

Ze Jam Afane

Contes musicaux camerounais.
Salle du Laussy, Gières
Mar 29 mars à 20h ; de 11€ à 18€

SYNTH-PUNK

Colombey + Christophe Clébard + Mulan Serrico

Des synthés, des boites à rythmes, des sonorités lo-fi et downtempo et une bonne dose de lyrisme désabusé, de tristesse pluvieuse et de mélancolie rémanente... C'est peu ou prou le programme de ce concert synth-punk qui réunira sur scène les crooners ténébreux de Bruxelles Colombey et Christophe Clébard, ainsi que le Grenoblois Mulan Serrico. Un très beau plateau en perspective, qui a défaut de vous remonter le moral, devrait en revanche faire office de catharsis avec une redoutable efficacité.
Le Ptit Labo, Grenoble
Mar 29 mars à 20h ; prix libre

FOLK

Treiz Dess + Bjarke Ramsing

Duo guitare-mandoline.
Le Trankilou, Grenoble
Mar 29 mars à 20h ; prix libre

ROCK & POP

The Houblons + Hellorglam + Sad But True

Reprises de classiques rock.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 30 mars à 20h ; 5€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LA MC2 FAIT LE GRAND ÉCART

Danse / La MC2 inaugure cette année le Mois du mouvement, qui se traduit par deux événements aux antipodes : Transe-en-danses et la Journée des danses urbaines. Deux salles, deux ambiances.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

DR

Depuis des millénaires la danse est avant tout rituelle, la recherche d'un état de transe, medium de communication avec la nature ou toute autre force supérieure à l'homme. Au XXIe siècle les danseurs contemporains continuent cette quête, et c'est l'objet de Transe-en-danses. Un événement pensé par Maxime Fleuriot, directeur adjoint et "Monsieur Danse" à la MC2, en lien avec d'autres acteurs locaux : Détours de Babel, le musée Dauphinois, le CDCN Le Pacifique, le CCN2, le TMG et la Cinémathèque. « *Transe-en-danses regroupe des propositions chorégraphiques qui ont en commun un geste et une musique répétitifs, provoquant un état hypnotique.* » Devant les virevoltes aériennes des quilles lancées par les jongleurs d'Alessandro Sciarroni, par exemple, l'inconscient du spectateur se libère et assourdit la conscience habituelle. « *On arrive à un état modifié de conscience, comme lorsque l'on rêve, qu'on est sous hypnose ou sous l'effet de psychotropes. Les neurosciences ont prouvé que les neurones stimulés dans le cerveau sont les mêmes quand on danse et quand on regarde quelqu'un danser.* » Nacera Belaza déshabille le mouvement de tout artifice et tourne sur elle-même. Christian Rizzo fait voleter des robes dans un ballet magnétique. Alessandro Sciarroni, encore lui, fait s'agiter jusqu'à la fascination un couple de danseurs. Vania Vaneau, dans un monde postapocalyptique, quitte la conscience humaine pour devenir un organisme vivant parmi d'autres... « *C'est spirituel, sans être religieux* », commente Maxime Fleuriot. « *Il se dégage de ces créations une poésie qui n'est pas rattachée à un message ou à un narratif. On peut faire une analogie avec la peinture ou la musique. Le cerveau débranche, explore d'autres sensations.* »

© CTUNUS_GARCIA

VOGUE ROSE ET BLEU

De la danse, il y en aura aussi le 19 mars, mais dans un style radicalement différent, et on ne peut plus conscient, pour la Journée des danses urbaines. « *Ce qu'on appelle danses urbaines, c'est une galaxie entière : du popping au twerk, en passant par le dancehall... Cette journée a modestement l'intention d'en faire découvrir quelques facettes.* » Cette année, le Golden Stage Tour prendra la scène avec de fiers représentants de l'exigence du hip-hop et de la tecktonik : Femme Fatale et la compagnie Mazelfreten, le tout animé d'une voix de maître par MC Vicelow, ex-Saïan Supa Crew. Le même jour, le voguing sera mis à l'honneur avec l'une des figures françaises du mouvement : Legendary Vinii Revlon, précurseur des bals à Paris, viendra bien entouré pour animer un atelier d'initiation, et surtout prendre part à un *Pink & blue ball* (c'est le dress code), le soir même, en lien avec la Belle Électrique. Si vous n'êtes pas familier avec le voguing, on ne peut que vous conseiller de relire le PB 1177. « *Cela s'inscrit aussi dans la déconstruction d'une certaine masculinité ; l'événement s'adresse prioritairement, mais pas exclusivement, aux personnes LGBT+. Notre envie, c'est de faire se croiser des gens qui ne se côtoient pas tous les jours* », souligne Maxime Fleuriot. « *Le 19 mars, ce sera une journée de rassemblement. Les danses urbaines, c'est une porte ouverte sur d'autres manières de danser, d'autres manières de faire culture. Avoir une approche festive de la culture, c'est un marqueur fort du projet qu'on porte.* »

Ces deux événements ont vocation à être réédités. L'an prochain, à Transe-en-danses succédera Incandescence, sur « *la lisière entre danse et performance. Ce sera organisé avec le CCN2, avec qui on veut réaffirmer les liens qui ont parfois été distendus* », confie le directeur adjoint de la MC2. À la bonne heure !

Transe-en-danses du 16 au 26 mars dans différents lieux de Grenoble

Journée des danses urbaines le 19 mars à la MC2

PORTRAIT DES JEUNES FILLES EN FEU

Théâtre /

Une assertion d'abord : Julie Berès est l'une des metteuses en scène françaises les plus passionnantes. Un constat ensuite : au *Petit Bulletin*, nous la suivons avec intérêt depuis une grosse dizaine d'années grâce à ses spectacles où le réel et l'onirisme ne font qu'un pour ausculter notre monde contemporain – les médias, le progrès, la vieillesse, l'écologie... « *Ce qui m'intéresse, c'est d'observer l'époque à laquelle j'appartiens et, par le biais du théâtre, de l'interroger* », nous déclarait-elle déjà en 2009 lors de sa première venue dans l'agglomération. Un emportement enfin : que nous sommes ravis qu'elle repasse de nouveau dans la région grenobloise, avec une proposition atypique. Soit une "pièce d'actualité", du nom de ce programme pensé par le théâtre La Commune, à Aubervilliers (banlieue parisienne), afin que des artistes s'intéressent à « *la vie des gens d'ici* ».

© Willy Vainqueur

En 2017, Julie Berès en a conçu une, titrée *Désobéir* et construite autour de témoignages de jeunes femmes du territoire. « *Comment s'inventer soi-même, par-delà les assignations familiales et sociales ? Quel rapport à l'idéal, à l'amour, à la croyance, à la justice et à la violence se construit pour chacune d'elles ? Quelle radicalité faut-il pour affirmer sa liberté, ses choix de jeune femme à Aubervilliers et dans les villes alentour ?* » (extrait de la note d'intention). Le texte, agencé par les auteurs Alice Zeniter et Kevin Keiss, est porté sur scène par quatre jeunes comédiennes investies et pleines de bagou qui évoquent leur vie quotidienne : la famille, la religion, les rapports hommes-femmes, la sexualité... Grâce à une mise en scène ancrée dans notre société d'aujourd'hui (avec force de vidéos au smartphone, de musiques entraînantes et d'adresses frontales au public), Julie Berès et ses comédiennes livrent un spectacle réjouissant sur la liberté et « l'histoire de victoires, de victorieuses, d'obstinées, de désobéissantes ». Ça fait un bien fou. AM

Désobéir samedi 26 mars à l'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères), de 6€ à 17€

DES HOMMES ET DES ROBES

© Michel Cavalca

Danse /

Attention, titre de spectacle en forme de jeu de mots : *Car/Men*. Vous l'avez ? Après l'acclamé *Tutu* dans lequel ses excellents interprètes revisitaient les codes de la danse d'hier et d'aujourd'hui, le chorégraphe Philippe Lafeuille (compagnie Chicos Mambo) s'attaque à *Carmen*, le fameux opéra de Bizet, avec une nouvelle fois uniquement des hommes sur scène – c'est bon, vous avez le jeu de mots ? « *L'humour est une excellente porte d'entrée vers ce monde de la danse que certains ne considèrent pas fait pour eux* », nous racontait-il en 2016 lors de la promotion de *Tutu*. Une assertion toujours valable pour sa dernière création.

Car/Men est une aventure grand public parfaitement maîtrisée grâce à neuf danseurs qui vivifient la figure de la femme puissante et passionnée qu'est Carmen. Ils envoient ainsi balader les codes de genre avec force de costumes (certains grandioses), de clins d'œil à l'œuvre originale (le fameux tube *L'amour est un oiseau rebelle*) et d'ironie (de lourdeurs même par moments), sans pour autant se priver de morceaux de poésie pure. Un spectacle qui transpire le queer par tous ses pores – voir des hommes tout en muscles dans des robes ultra féminines fait son petit effet – et la générosité par tous ses tableaux. Pas étonnant que la plupart des représentations se terminent par une standing ovation nourrie – plusieurs minutes le soir où nous avons découvert ce *Car/Men*. AM

Car/Men mardi 22 mars au Grand Angle (Voiron), de 12€ à 28€

© Nicolas Joubard

THÉÂTRE

JOLLY STAR

En une dizaine d'années, le tout juste quarantenaire Thomas Jolly s'est imposé comme un grand nom du théâtre français, dans la tradition de ces metteurs et metteuses en scène qui, pour embarquer le public, font confiance aux textes et à la magie des tréteaux. Il lui en a fallu du panache pour monter *Henry VI* de William Shakespeare, épopée de 18 heures ! Pour sa première venue à la MC2, il proposera *Le Dragon*, texte de 1944 du dramaturge russe (peu connu) Evgueni Schwartz sur la montée des totalitarismes – c'est l'histoire d'une ville qui, depuis de longues années, est soumise à un dragon despote. Au vu de ce qu'on a pu en lire ici et là (nous n'avons pas pu voir le spectacle avant son passage grenoblois), on pourrait assister à un grand moment de théâtre, généreux, enlevé, populaire... AM

Le Dragon du 23 au 25 mars à la MC2, de 5€ à 32€

VOIX PUBLIQUES

Seule-en-scène / Solo pour une comédienne autour des sons du quotidien, et notamment les paroles dont les plus jeunes sont abreuvés via les différents médias, "Blablabla" est une aventure originale tout public à découvrir à l'Hexagone de Meylan. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

La Reine des neiges, Peppa Pig, Emmanuel Macron, Sangoku, Wall-E, Norman... Il y a du beau monde dans le spectacle *Blablabla*. Un casting hétéroclite convoqué non pas grâce à la présence de ces figures populaires (le chef de l'État a sans doute autre chose à faire en ce moment) mais grâce à leurs mots. En une heure, une centaine de paroles de "célébrités" comme d'inconnus se succèdent ainsi dans un zapping effréné.

« *L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. À partir d'une collection qui comporte aujourd'hui plus de 1000 enregistrements, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances, des spectacles, des conférences, des concerts et des installations. Son slogan est : "Nous sommes tous des experts de la parole".* » Depuis 2007, l'auteur et metteur en scène Joris Lacoste s'est lancé, avec d'autres (des artistes, des chercheurs...), dans une drôle d'aventure qui a abouti à plusieurs créations atypiques. *Blablabla* est l'une d'elles, accessible au jeune public comme aux adultes. C'est un véritable régal.

© Martin Argyroglo

MOULIN À PAROLES

Sur le plateau, mise en scène par la comédienne Emmanuelle Lafon, la danseuse, musicienne et comédienne Armelle Dousset donne corps et voix à toutes ces paroles dans une sorte de chorégraphie absolument vertigineuse. Elle est comme une cheffe d'orchestre d'un autre genre pour une odyssée ludique captivante grâce au travail d'écriture précis effectué en amont, notamment sur les liens, évidents ou suggérés, entre les différents sons collectés et retransmis. Au-delà du jeu (arriverons-nous à reconnaître toutes les citations sonores ?), *Blablabla*, créé en 2017 et qui tourne avec succès depuis, porte en creux un message politique : les plus jeunes sont, dès leur naissance, bombardés de sons en tout genre sans forcément être capables de faire le tri. Avec ce spectacle, les artistes de l'Encyclopédie de la parole renversent la donne, faisant de ce brouhaha ambiant proche du non-sens une matière poétique forte à destination de tous. Ou quand le quotidien banal devient œuvre d'art.

Blablabla jeudi 24 et vendredi 25 mars et 14h15 à l'Hexagone (Meylan) ; de 9€ à 22€

À VUE DE NEZ, RÉUSSI

© Axel Drhey

Théâtre /

S'il y a bien une pièce du répertoire français qui peut être résumée en une tirade, c'est *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, où le fameux Cyrano est moqué pour son « *nez... heu... très grand* » comme le lui reproche maladroitement le Vicomte de Valvert. « *Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme ! On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme... En variant le ton, – par exemple, tenez : [...] Descriptif : "C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule !"* »

« *Et si Cyrano n'était pas vraiment laid ? Et si sa laideur était dans la vision qu'il a de lui-même ?* », se demande la compagnie Les Moutons Noirs qui propose une version resserrée de la fameuse pièce, où le rôle-titre de l'amoureux transi mais empêché par son physique tourne entre tous les comédiens au fil de la représentation ; chacun venant en plus raconter au public, dans de petits intermèdes, ce qui le complexe en lui. « *Et si tous, nous portions un nez devenu monstrueux à force de ne voir que lui ?* » Un parti pris original – d'où le titre du spectacle : Cyrano(s) – qui donne une saveur particulière à cette mise en scène honnête, efficace, bondissante et décalée d'un chef-d'œuvre du patrimoine français. AM

Cyrano(s) vendredi 18 mars à la Faïencerie (La Tronche), de 8€ à 20€

Saison 2021/2022

Théâtre en Rond

Avec l'arrivée du Printemps... sortez... découvrir les spectacles !

Théâtre, musique et humour

Fred Radix
« La claque ! »
Quand Fred Radix ne siffle plus, on applaudit !
SAM 19 MARS 20H30
Après le succès du « siffleur » son précédent spectacle, Fred Radix nous entraine dans une nouvelle création interactive, musicale et drôle ; accompagné cette fois par deux comédiens/musiciens, il va transformer les spectateurs en claqueurs novices et leur enseignera avec une belle dose d'impertinence humoristique, les rudiments de l'applaudissement ; **à coup sûr ce sera un triomphe !**
Avec Alice Noureux, Guillaume Collignon et Fred Radix
DURÉE 1H20 À PARTIR DE 8 ANS

Yohann Metay
« Le sublime sabotage »
Yohann Metay remuscle vos zygomatiques...
VEN 25 MARS 20H30
L'humoriste a troqué son lycra du précédent spectacle « La Tragédie du Dossard 512 » pour plonger dans une nouvelle aventure comique. Sans surprises, ce nouvel opus confirme tout le talent de cet artiste à l'imagination débordante. Dans cette épopée comique de la création, Yohann Métay raconte sa quête éperdue du spectacle que tout le public attendrait, sa soif d'absolu, sa peur de rater. Mais l'échec pathétique se transforme en un spectacle à la fois burlesque et existentiel sur le cauchemar du temps qui passe. **Sincère, inventif et bien écrit, ce sublime sabotage est d'une formidable liberté. Une vraie réussite...**
DURÉE 1H21 ET 27 SEC À PARTIR DE 13 ANS

Humour

Et tant d'autres encore... à retrouver sur www.theatre-en-rond.fr
Renseignements : 04.76.27.85.30 / info@theatre-en-rond.fr
Sassenage

le petit B

CHAQUE SEMAINE
sur *Insta*, *Facebook* et en t'inscrivant à notre *Newsletter*, gagne tes places pour les meilleurs concerts et spectacles de Grenoble.

petit-bulletin.fr

& AUSSI

SPECTACLES DIVERS
Oratorio des animaux
Par la cie Les Phosphorescentes en scène.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 16 mars à 15h30 ; de 8€ à 10€

SPECTACLES DIVERS
Block
60 haut-parleurs prennent vie…
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 16 mars à 15h30 ; de 6€ à 15€

SPECTACLES DIVERS
Sous la neige
Poésie sonore et visuelle.
La Bobine, Grenoble
Mer 16 mars à 9h30, 11h et 16h ; de 6€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Laure Emonot
La vie trépidante de maman.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 16 mars à 20h30 ; de 10€ à 12€

DANSE
La Nuit & Sur le fil
Lire page 14.
MC2, Grenoble
Mer 16 et jeu 17 mars à 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE
Cardamone
Cardamone est une fille issue d'un conflit territorial. Abandonnée, elle s'invente un monde qu'elle regarde à l'envers à travers son miroir.
TMG – Théâtre 145, Grenoble
Jeu 17 mars à 14h30 et 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
IvanOff
Galin Stoev revisite le classique de Tchekhov.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 17 mars, à 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE MUSICAL
Hugo, celui du combat
Par la cie En scène et ailleurs.
La Source, Fontaine
Jeu 17 mars à 20h30 ; de 9€ à 14€

IMPRO
Match d'impro #9
Des colocs s'affrontent pour décider qui fera le ménage.
La crique sud, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h30 ; prix libre

SPECTACLES DIVERS
Les nocturnes de l'AGA
Sur la thématique "créer l'énergie" avec une performance, *Comme un rayonnement*, suivie d'une discussion ouverte.
Alimentation générale artistique
123, cours Berriat, Grenoble
Jeu 17 mars à 19h ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Et si on philosophait ?
Spectacle par les conteurs de Paroles en Dauphiné.
Grenier de la Table ronde, Grenoble
Jeu 17 mars à 20h30 ; prix libre

THÉÂTRE
Le rouge éternel des coquelicots
Comédienne et clown (sous le nom d'Arletti) passionnante que l'on suit avec plaisir de spectacle en spectacle, Catherine Germain sera cette saison à la Rampe avec un solo mis en scène par François Cervantes (ces deux-là travaillent depuis des années ensemble) qui semble mettre pas mal de monde d'accord sur ses qualités. Soit l'histoire de Latifa Tir, propriétaire d'un snack dans les quartiers Nord de Marseille qui va être détruit. Elle tente donc de résister…
La Ponatière, Échirolles
Jeu 17 et ven 18 mars à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
Cerebrum, le faiseur de réalités
Ex-biophysicien, aujourd'hui comédien, Yvain Juillard interroge le fonctionnement du cerveau.
Hexagone, Meylan
Jeu 17 et ven 18 mars à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
La Tour de la Défense
La compagnie grenobloise Le Théâtre du Risque s'attaque à la pièce complètement barge du dramaturge argentin Copi, réjouissant provocateur gay des années 1970-1980. Soit une sorte de vaudeville contemporain centré sur six personnages bien barrés qui fêtent le passage à la nouvelle année ensemble. De quoi, pour le metteur en scène Sébastien Geraci et ses interprètes, sans doute bien s'amuser - et nous amuser par ricochet.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 18 mars à 20h ; 8€/9€/12€

THÉÂTRE
Un fil à la patte
De Georges Feydeau, ms Laure Tregouet.
Agora, Saint-Ismier
Ven 18 mars à 20h30 ; 16€/23€/26€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Élysez-nous ! Vous serez déçus en bien
Portrait juste et souvent fatal de nos gouvernants et des candidats à la présidentielle.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 18 mars à 20h ; de 34€ à 40€

THÉÂTRE
Échos ruraux
Par la cie Les Entichés.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 18 mars à 20h ; de 7,50€ à 16,50€

DANSE
Pièces à vivre
Par la cie Sylvie Guillermin.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 18 mars à 20h30 ; de 8€ à 12€

IMPRO
Nano match
Deux comédiens seuls livrés aux thèmes d'un arbitre implacable.
Maison des Moaïs,
Saint-Martin-le-Vinoux
Ven 18 mars à 20h ; de 8€ à 13€

THÉÂTRE
L'immeuble
La vie pas toujours tranquille de trois appartements…
L'Atelier du 8, Grenoble
Ven 18 mars à 20h30 ; de 5€ à 7€

DANSE
Pink & Blue ball
Lire page 14.
MC2, Grenoble
Sam 19 mars à 17h ; de 5€ à 10€

DANSE
Golden stage tour Ensemble(s)
Lire page 14.
MC2, Grenoble
Sam 19 mars à 15h et 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE
La claque
Par Fred Radix.
Théâtre en Rond, Sassenage
Sam 19 mars à 20h30 ; 12€/18€/21€

DANSE
L'écorce des rêves
Un moment léger, doux, intense.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Sam 19 mars à 15h30 et 18h ; de 6€ à 12€

CLOWN

© Cie Léandre Ribera

Rien à dire
Un clown muet nous invite chez lui (au sens littéral du terme - vous comprendrez) et, surtout, dans son quotidien tendrement décalé à base d'armoire qui régurgite des paires de chaussettes et d'ampoules farceuses. Un petit bijou burlesque vintage (on pense beaucoup au cinéma muet en regardant le Catalan Léandre Ribera) empli de poésie qui rencontre un succès dingue aussi bien en salle que dans la rue.
Ciné-Théâtre de la Mure
Sam 19 mars à 20h ; 12€/13€/15€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Vulgaire
Adapté du podcast phénomène, Marine Baousson vous présente son nouveau spectacle.
La Basse Cour, Grenoble
Du 17 au 19 mars, à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
Ce que j'appelle oubli
L'excellent Thomas Rortais dit les heures qu'il reste à vivre pour ce type qui est entré dans une supérette, a pris une canette, l'a bue. Au bout de 30 minutes de spectacle (sur 1h10), il est mort sous les coups des vigiles. En une seule et longue phrase, Laurent Mauvignier avait fictionné, en 2011 avec son tact habituel, ce scandale réel qui avait eu lieu à Lyon deux ans plus tôt : *Ce que j'appelle oubli*. À la MC2, Michel Raskine articule son comédien fétiche et le percussionniste Louis Domallain dans un ensemble parfaitement tenu, ne cédant ni à la colère ni au sentimentalisme.
MC2, Grenoble
Du 16 au 19 mars, à 19h, sauf les sam à 17h ; de 5€ à 28€

DANSE
Étude 6
Aina Alegre s'intéresse à la création comme un terrain pour réimaginer le corps.
Musée dauphinois, Grenoble
Ven 18 et sam 19 mars ven à 18h30, sam à 11h - sur inscription ; entrée libre

THÉÂTRE
Dialogue d'un chien avec son maître
Un chien cherche un maître d'adoption et jette son dévolu sur Roger.
La Guinguette, Fontaine
Sam 19 mars à 20h30 ; 12€

IMPRO
Héros & compagnie
Une histoire incroyable dont vous choisirez les péripéties.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Sam 19 mars à 20h30 ; de 5€ à 7€

IMPRO
Match d'impro Latiag vs Les Machins Pro
Ils ont 20 secondes pour réfléchir à une situation, des personnages…
Salle Stendhal, Grenoble
Sam 19 mars à 20h30 ; de 7€ à 9€

IMPRO
DécorTIqué !
Quatre metteurs en scène s'affrontent, un seul l'emportera !
L'Atelier du 8, Grenoble
Sam 19 mars à 20h30 ; de 5€ à 7€

THÉÂTRE
Festival du chantier ados
Au programme : des surprises, des petites formes, un #PlatO ados le 18 mars avec un grand spectacle de création. Pour clôturer le festival, un week-end pour inviter d'autres troupes et groupes qui font du théâtre en amateur ou en classe.
Espace 600, Grenoble
Jusqu'au 20 mars

THÉÂTRE
Ce que les hommes pensent du couple
Quand un homme marié (2 enfants), un tombeur invétéré et un célibataire prêt à tout pour se caser confrontent leurs avis sur le couple.
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 20 mars et du 22 au 27 mars, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
En attendant !
Lucas et Mélanie sont amoureux, mais pas l'un de l'autre. Leur rencontre fortuite dans un café aurait dû changer leur vie si celle-ci n'était pas déjà un joyeux bordel.
La Comédie de Grenoble
Du 18 au 20 mars et du 25 au 27 mars à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Isabelle s'accroche
Peut-on être une femme à la recherche d'un emploi, d'un mari et de l'amour alors que tout vous échappe ?
La Guinguette, Fontaine
Dim 20 mars à 18h ; 12€

THÉÂTRE
La caresse et la mitraille
D'après *La guerre n'a pas un visage de femme*.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Mar 22 mars à 20h30 ; de 10€ à 20€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Mais t'as quel âge ?!
De et avec Marion Pouvreau.
Salle du Laussy, Gières
Mar 22 mars à 20h30 ; 11€/12€/14€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Inès Reg
Summum, Grenoble
Mer 23 mars à 20h ; 35€

THÉÂTRE

© Cie l'embarquee

À tous ceux qui aiment se salir en parlant
Quand deux comédiennes grenobloises (Claudine Sarzier et Charlène Girin) décident de s'attaquer à l'œuvre riche mais bien barrée du poète français Christophe Tarkos (avec lui il fallait s'accrocher, et tant mieux !), ça ne peut que titiller notre curiosité…
TMG – Théâtre de Poche, Grenoble
Mar 22 et mer 23 mars à 20h ; de 10€ à 16€

ATELIER
Danse et musique avec la cie Tancarville
Atelier parents/enfants. Guidés par Valérie Gourru et Magali Benvenuti, expérimentez tout ce que vos pieds peuvent produire comme sons et mouvements !
La Faïencerie, La Tronche
Mer 23 mars de 10h à 11h ; 3€

DANSE
Nebula
Vania Vaneau aborde le corps en relation avec la nature.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Mer 23 mars à 19h30 ; 8€/12€/15€

MAGIE
Kevin Micoud
Le mentaliste de Grenoble.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 24 mars à 19h ; de 17€ à 23€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La troupe du rire
Scène ouverte avec six talents grenoblois de l'humour.
À l'envers, Grenoble
Jeu 24 mars à 20h ; prix libre

LECTURE ET CONTE
Le chant de l'œdicnème criard
Dialogues fantaisistes de Jean-Marc Chapelet.
Centre Culturel, St-Martin-d'Hères
Jeu 24 mars à 19h ; 6€

DANSE
Save the last dance for me + UNTILTED_I will be there when you die
Lire page 14.
MC2, Grenoble
Jeu 24 et ven 25 mars à 19h ; de 5€ à 28€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Messmer
Avec son spectacle *Hypersensoriel*.
Summum, Grenoble
Ven 25 mars à 20h ; de 45€ à 64€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le sublime sabotage
Après le succès de son seul-en-scène *La Tragédie du dossard 512* qui a beaucoup tourné ces dernières années (il est souvent passé dans des salles de l'agglo), Yohann Métay est revenu avec un nouveau spectacle… sur la difficulté de faire un nouveau spectacle - d'où le titre qui annonce la couleur. Si on ne retrouve pas la magie et l'originalité de sa précédente réussite, et si le fil narratif décalé est usé jusqu'à la corde, le bonhomme a toujours un sens affûté du récit. C'est déjà ça.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 25 mars à 20h30 ; de 18€ à 21€

THÉÂTRE
La Migration des canards
En 2018, la metteuse en scène grenobloise Émilie Le Roux, de la compagnie les Veilleurs, revenait avec une nouvelle proposition tout public (à partir de 12 ans) centrée sur le parcours d'une jeune fille d'immigrés. Un spectacle qui démontrait une fois de plus que le théâtre peut, avec les codes, les mots (ceux de l'autrice Élisabeth Gonçalves) et la poésie qui lui sont propres, se faire l'écho des chamboulements du monde.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 25 mars à 20h ; de 6€ à 20€

THÉÂTRE
Salauds de vieux !
L'inspecteur de l'Office des Séparations Consensuelles ne se doutait pas qu'il allait tomber dans un piège.
La Guinguette, Fontaine
Ven 25 mars à 20h30 ; 10€

THÉÂTRE
Plongées au noir - suites japonaises
Une expérience sensible et immersive par Catherine Contour.
TMG – Grand Théâtre, Grenoble
Du 24 au 26 mars, jeu à 22h, ven à 17h, sam à 9h ; de 10€ à 16€

DANSE
Les pieds dans l'herbe
Un duo musical et gestuel explore les sensations et possibilités infinies qu'ont les enfants de jouer avec leurs pieds.
La Faïencerie, La Tronche
Sam 26 mars à 10h30 ; 6€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Mathieu Madénian
Sans artifices, en jeans et baskets blanches, dans le plus pur style stand-up, Mathieu Madénian nous parle de la famille.
L'Oriel de Varces
Sam 26 mars à 20h30 ; 10€/15€/18€

SPECTACLES DIVERS
Pat' Patrouille, le spectacle
Les habitants de La Grande Vallée se retrouvent pour l'Incroyable Course des Maires qui oppose le maire de La Grande Vallée au maire de la localité voisine FoggyBottom.
Summum, Grenoble
Sam 26 mars à 14h et 17h ; de 20€ à 49€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Clément K ne croit en rien
Clément K de nature pourtant optimiste et engagée, a fini par perdre tout espoir dans le genre humain.
La Basse Cour, Grenoble
Du 23 au 26 mars, à 20h30 ; 12€/16€/18€

SPECTACLES DIVERS
Et puis voilà !
Théâtre, musique et dessin.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Sam 26 mars à 9h15 et 10h30 ; de 6€ à 15€

THÉÂTRE
L'important c'est la tempête
Par la cie La chaudière intime.
Le Pot au Noir, Saint-Paul-lès-Monestier
Sam 26 mars à 19h30 ; 6€/10€/15€

THÉÂTRE
Un ado peut en cacher un autre
Marina vit seule. Enfin presque seule. Elle est accompagnée de Sandro, son seul et unique enfant qui entre dans l'adolescence.
La Comédie de Grenoble
Sam 26 mars à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

IMPRO
Improloco
Par les comédiens de la Ligue Impro38.
Salle Juliet-Berto, Grenoble
Sam 26 mars à 20h30 ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Addict 99
Trois histoires, trois addictions, trois contradictions.
La Guinguette, Fontaine
Sam 26 et dim 27 mars sam à 20h30, dim à 18h ; 12€

THÉÂTRE
Oriana
Le collectif Verre de Printemps vous invite au Midi/Minuit à la rencontre d'Oriana, une jeune fille en proie aux doutes.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Dim 27 mars à 19h, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Meet Fred
Spectacle en anglais surtitré en français.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Lun 28 mars à 19h30 ; de 6,50€ à 12,50€

CIRQUE

© A.Guillaume_M.Bartolomeu

Monstro
Formé en 2017 et composé de spécialistes du mât chinois venus de plusieurs grandes écoles de cirque européennes, le collectif Sous le manteau veut « *replacer le mât chinois dans une pratique collective pour en renouveler les formes* ». Au vu des extraits vidéo que l'on a pu glaner ici et là, le résultat semble assez bluffant.
La Rampe, Échirolles
Mar 29 mars à 20h ; de 8€ à 22€

LECTURE ET CONTE
Odibi, l'art de la patience
Ze Jam Afane recrée les "chantefables" de son enfance, remontées tout droit des veillées au coin du feu du Sud Cameroun.
Salle du Laussy, Gières
Mar 29 mars à 20h ; 14€/15€/18€

HIP-HOP
Zoom Dada
Deux mouvements artistiques, le dadaïsme et le hip-hop, pour aborder des thèmes qui parlent aux enfants : la désobéissance, la transgression et la création.
La Bobine, Grenoble
Mer 30 mars à 9h30 et 15h ; de 6€ à 8€

SPECTACLES DIVERS
Dimina
À travers différents objets et un décor simple, vous entendrez de la musique et des extraits de textes d'Aya Cissoko et de Maya Angelou.
Café Barathym, Grenoble
Mer 30 mars à 18h30 ; prix libre

SPECTACLES DIVERS
Au fil de l'eau
Danse, théâtre, musique et expo.
Musée dauphinois, Grenoble
Mer 30 mars à 19h, sur réservation ; entrée libre

CABARET DRAG-QUEEN
Les 12 travelos d'Hercule
Et voici un spectacle qui fait plaisir à voir ! Soit des comédiens qui, le temps d'une soirée, deviennent des drag-queens et font du playback sur des chansons très variées. Comme ça, ça semble facile, mais oh que ça ne l'est pas ! Et c'est surtout parfaitement exécuté et très drôle. Bref, on adore, comme on l'a maintes fois écrit dans ces pages !
TMG – Théâtre 145, Grenoble
Mer 30 et jeu 31 mars à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Aucune idée
Un très grand nom du théâtre contemporain sera ces prochains jours à la MC2 : le Suisse Christoph Marthaler. Aucune idée de ce que vaut sa dernière création *Aucune idée*, comme nous ne l'avons pas vue avant sa venue à Grenoble ; mais on nous l'annonce absurde, musicale et sans fil narratif précis.
MC2, Grenoble
Du 30 mars au 1er avril, à 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE
Up !
Musique et théâtre d'objets, dès 6 mois.
Espace 600, Grenoble
Du 29 mars au 2 avril, mar à 9h, 10h30 et 15h, mer à 9h et 10h30, jeu à 9h, 10h30 et 15h, ven à 9h, 10h30 et 15h, sam à 10h30 ; de 6€ à 13€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

PLUS BELLE LA NUIT

Photographie / Avec sa série "Gudi Dakar", Mabeye Deme propose une fascinante exploration photographique de la vie nocturne dans les boutiques dakaroises. Un travail remarquable à découvrir à la galerie Ex-Nihilo. PAR BENJAMIN BARDINET

Grenoblois, vous avez de la chance ! Non seulement votre ville abrite quelques discrets photographes dont la qualité du travail est indéniable, mais en plus de ça, tout un tas de structures s'évertuent à leur donner de la visibilité. On pense à la Maison de l'image, à l'Artothèque, au Studio Spiral et tout particulièrement à la galerie Ex-Nihilo qui nous gratifie, ces derniers temps, d'expositions particulièrement réussies.

Après Jean-Pierre Saez le mois dernier, c'est Mabeye Deme qui occupe la place avec une série de photographies tout fraîchement sortie du labo qui a pour sujet la vie nocturne dakaroise. Prise depuis l'obscurité de la rue, chacune de ces photographies nous dévoile ce qui se joue dans des boutiques intensément éclairées par des néons blafards. Ainsi, le noir intense des façades encadrant ces boutiques illuminées apparaît comme un cadre dans le cadre, tandis que l'intérieur semble une photo dans la photo. À la lumineuse âpreté des scènes d'intérieur vient parfois interférer à contre-jour, au premier plan, la silhouette fantomatique d'un passant situé à l'extérieur. Certains d'entre eux s'agitent, indifférents à la scène qui se déroule dans la boutique, d'autres, intrigués, s'arrêtent, observent, et peut-être, comme nous, s'interrogent sur les activités qui s'y déroulent – parfois assez énigmatiques, souvent tout à fait triviales. Tour à tour poétiques, surréalistes ou documentaires, ces photographies se présentent comme autant de petites saynètes théâtrales dont la spontanéité est la plus fidèle des complices… Bref vous l'aurez compris, le travail de Mabeye Deme mérite le détour, et si jamais l'envie vous prend de faire l'acquisition d'un de ces clichés, non seulement ce serait un choix attestant d'un goût certain, mais il n'est pas improbable que l'avenir vous révèle que c'est également un bon placement financier…

© Mabeye Deme

Gudi Dakar. Mabeye Deme
jusqu'au 2 avril à la galerie Ex-Nihilo ; entrée libre

© Maya Paules

PHOTO

ENFANCE NÉBULEUSE

Fidèle à sa ligne esthétique, le Studio Spiral propose une exposition de photographies qui ravira les amoureux du grain, de la texture et de l'ancien monde : celui d'avant la bétonisation galopante mais aussi celui de l'enfance. En effet, c'est en photographiant sa progéniture jouant innocemment dans et avec la nature que la photographe Maya Paules semble parvenir à retourner en enfance. Le hors-champ nébuleux de ses images donne l'impression que le monde des adultes, de l'efficacité, de la productivité et de la rentabilité n'existe pas. Dans ces images ne vit que l'instant présent, traversé par la vitalité de la jeunesse et l'omniprésence de la nature. BB

Solastalgia. Maya Paules jusqu'au 20 mars 2022 au Studio Spiral, entrée libre

& AUSSI

DESIGN & ARCHITECTURE
10 ans d'architecture frugale
Partant du constat que le secteur du bâtiment produit environ 40% des déchets et des émissions de gaz à effet de serre tout en consommant 60% des ressources, certains architectes tentent de modifier leur approche. L'exposition revient sur une grande diversité de projets (écoles, logements, bâtiments industriels…) réalisés en France ces 10 dernières années. Des réalisations qui souvent concilient avec brio éthique et esthétique !
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 19 mars, du mer au sam de 13h à 19h

COLLAGES
Collages etc.
Galerie Collberg, Grenoble
Jusqu'au 19 mars, de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Dessine-moi…
Ce qui fait la richesse de l'exposition et qui ravira l'amateur de dessins naturalistes, ce sont les magnifiques planches issues des collections à proximité desquelles sont confrontées les espèces naturalisées du Muséum. On explore ainsi les mondes lointains, sous-marins, disparus et même microscopiques. Une exposition qui ravira autant les adultes curieux de l'histoire de l'illustration naturaliste que les enfants qui ont le bout du crayon qui les démange.
Museum, Grenoble
Jusqu'au 20 mars 22, ts les jrs sauf lun de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, week-ends et jours fériés de 14h à 18h ; entrée libre

GRAVURE
Exposition collective de l'ACDA – Sous presse
Une exposition rassemblant des impressions exécutées selon différentes techniques : gravure en creux sur aluminium ou sur plexiglas, calligraphie, carborundum et monotypes.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 16 au 20 mars, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Michèle Blanchet-Durand
Exposition *Cosmos*.
Galerie Origin, Fontaine
Du 17 au 20 mars, de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Au bout du crayon, les droits des femmes
Dessins humoristiques ou caricaturistes sur l'image des femmes et les questions de genre dans l'espace public.
Zone commerciale des Buclos, Meylan
Jusqu'au 22 mars ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
50e salon des Amis des arts
Avec le peintre Maurice Jayet en invité d'honneur.
Salle des Fêtes de Voiron
Jusqu'au 22 mars, de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
La grande lessive – Ombre(s) portée(s)
Le Muséum s'associe à cette manifestation éphémère internationale. Venez étendre votre œuvre dans le jardin sur le thème "Ombre(s) portée(s)".
Museum, Grenoble
Jeu 24 mars toute la journée, goûter partagé à 16h30 ; entrée libre

VISITE THÉÂTRALISÉE
Autoportraits et images de soi au fil des siècles
Une visite au musée enrichie par la présence des artistes interprètes du spectacle *Narcisse* présenté à l'Hexagone.
Musée de Grenoble
Ven 25 mars à 18h - sur réservation ; 8€

DESIGN & ARCHITECTURE
Équerre d'argent
Le prix de l'Équerre d'argent est un prix créé en 1960 et décerné jusqu'en 1973, puis repris en 1983 par la revue Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment.
Maison de l'Architecture, Grenoble
Jusqu'au 25 mars, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Géopol'art 2022
Maison de l'International, Grenoble
Jusqu'au 25 mars, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Xavier Madoré
Abstraction colorée.
Les Fringant.e.s, Grenoble
Jusqu'au 25 mars, lun et dim de 10h à 16h30, mar et mer de 10h30 à 16h30, du jeu au sam de 11h à minuit ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Laurence Fischer
Exposition photo de la navigatrice sur le thème des déplacements forcés des populations inuites.
Bibliothèque centre-ville, Grenoble
Jusqu'au 26 mars, mar, jeu et ven de 13h à 18h30, mer et sam de 11h à 18h30

PEINTURE & DESSIN
Crucetta Chavand
Paysages.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Du 17 au 27 mars, du lun au jeu de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, ven de 8h30 à 12h et de 14h15 à 17h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Passerelles
Peinture, photo, installations…
La Théorie des Espaces Courbes
13 avenue Gambetta, Voiron
Jusqu'au 27 mars, du ven au dim de 14h30 à 18h

PEINTURE & DESSIN
Seys'Arts
Huiles, acryliques, dessins…
Centre Culturel Montrigaud, Seyssins
Du 18 au 27 mars, de 15h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Nadine Barbançon
Benoît Chabert d'Hières, ingénieur son, et Nadine Barbançon, photographe, sont allés s'asseoir auprès de personnes âgées vivant à domicile, souvent seules, dans des zones parfois très isolées au sud de l'Isère.
Atelier photo 38, Grenoble
Jusqu'au 30 mars, du mar au ven de 9h à 18h, sam de 9h à 12h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

© Séverine Martinez

Séverine Martinez
Fusain et pierre noire.
Indice galerie – 1-10 galerie
11, rue Marx Dormoy, Grenoble
Jusqu'au 30 mars, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Plumes et silhouettes
Par Jessy Cosson.
Maison pour tous, Herbeys
Jusqu'au 1er avril, mer de 10h à 12h et de 14h à 18h, ven de 17h à 19h, sam de 10h à 12h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Julian Taylor
Galerie Vent des Cimes
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Jusqu'au 2 avril, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Corinne Chaussabel
Touchée depuis l'adolescence par le poème de Verlaine *Mon rêve familier*, l'artiste se plonge, des années plus tard, dans une exploration plastique qui a donné naissance à un ensemble d'œuvres. Chaque œuvre intègre le poème de Verlaine.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jusqu'au 2 avril, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Elsa Biston
L'installation sonore et visuelle *Prendre Corps* rassemble une trentaine d'objets vibrants.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 20 mars au 2 avril, du mar au ven de 15h à 19h, sam et dim de 10h à 12h et de 15h à 19h ; prix libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Jeux et jouets de nos greniers
Des jeux et jouets anciens retrouvés qui évoquent des souvenirs d'un autre temps… Par l'Association pour la Sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de Saint-Martin-d'Uriage.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jusqu'au 3 avril, mer, ven, sam et dim de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Matthieu Livrieri
Né à Grenoble en 1999, Matthieu Livrieri a étudié aux Beaux-Arts de Grenoble avant de rejoindre l'école de La Cambre à Bruxelles en 2021.
Bar-resto de la Belle Électrique, Grenoble
Jusqu'au 3 avril, du mer au ven de 10h à 1h et dès 18h les soirs de concert ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Réfabrica
Cecilia Moreno, étudiante en Master design à l'ENSAG-UGA.
Salle Dutrievoz, Grenoble
Du 23 mars au 3 avril, du mar au ven de 13h à 17h, sam et dim de 13h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Les oubliés des îles grecques
Un reportage en BD extrêmement documenté sur les réfugiés des îles grecques par l'humanitaire Bertille de Salins.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Du 21 mars au 3 avril, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Les Piliers – Hip-hop sans clichés
Par Pascale Cholette.
Le Trankilou, Grenoble
Jusqu'au 4 avril, du lun au ven de 9h à minuit ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Au bout du crayon, les droits des femmes
Des dessins humoristiques ou caricaturistes issus d'artistes de la presse et des réseaux sociaux sur l'image des femmes et les questions de genre dans l'espace public.
Place des Tuileaux, Meylan
Du 22 mars au 5 avril ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
La métamorphose d'une planche de BD
La Trace Jaune, bédéthèque du campus, vous propose de découvrir toutes les étapes de création d'une planche de BD : du scénario à l'épreuve finale.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Du 22 mars au 14 avril, lun de 12h à 22h, mar, mer, jeu de 11h à 22h, ven de 12h à 22h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Panorama de l'état des pluies dans le monde actuel
Venez découvrir une exposition réalisée par les étudiants internationaux du CUEF autour des pluies et saisons de leur ville, village, campagne.
Bibliothèque universitaire Joseph-Fourier, Saint-Martin-d'Hères
Du 21 mars au 15 avril, du lun au jeu de 8h à 22h, ven de 8h à 19h, sam de 9h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Lionel Poulet – Aimé et menacé #2
Portraits d'animaux.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 24 mars au 10 avril, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Martine Rey et Pierre Gallais
Galerie Place à l'art, Voiron
Du 16 mars au 16 avril, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

SCULPTURE
Isabelle Valfort
Alter-Art, Grenoble
Du 17 mars au 17 avril, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Michel Clisson
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Jusqu'au 23 avril, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Gregor
Galerie Hébert, Grenoble
Jusqu'au 23 avril, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Ugo Schiavi
On avait adoré son archive des murs graffités réalisée en collaboration avec Thomas Teurlai, et présentée au CAB en 2019. Ugo Schiavi revient au Centre d'art Bastille pour une exposition solo et on est bien curieux de savoir ce que ça va donner ! Car en effet, comme souvent au CAB, l'artiste est invité à réaliser une production spécifiquement pensée pour le lieu, et si pour l'instant on n'a aucune info sur ce qu'il va proposer, on a idée que ses sculptures-moulages qui se présentent comme les débris de notre civilisation pourraient puissamment résonner avec l'architecture du CAB, ancien bâtiment militaire qui n'a jamais vraiment servi…
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Du 27 mars au 12 juin, du mer au dim de 13h à 17h ; 1€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Le PB Grenoble №1187 du 16 au 29 mars 2022

HIKIKOMORI, EXPÉRIMENTATIONS DESSINÉES

BD /

Revue de bande dessinée "bizarre", inspirée par le versant le plus expérimental du manga, *Hikikomori* est née de l'imagination de Gabriel Hernandez : «*C'était un peu un truc de fétichisme : j'avais acheté dans des magasins spécialisés des revues de manga d'avant-garde que je lisais de temps en temps et ça m'a donné envie d'avoir ma propre revue, qui regrouperait à la fois des bandes dessinées et des textes consacrés à la forme narrative dessinée. J'ai commencé à défricher un peu le sujet, j'en ai parlé à mes amis Thomas Martin et Charlotte Gomez qui dirigent la maison d'édition Les Timides, et au fur et à mesure, l'idée de faire une forme imprimée s'est mise en place.* » Imprimée en risographie à une centaine d'exemplaires, *Hikikomori* regroupe sur 156 pages les contributions d'une quinzaine de personnes, toutes réunies par Gabriel. « *Ce sont des gens qui viennent principalement des arts plastiques, ont une pratique du dessin et lisent beaucoup de bandes dessinées, mais qui n'en faisaient pas pour autant. J'aimais bien l'idée d'aller les chercher pour les orienter un peu dans cette direction. Comme je voulais qu'il y ait aussi du rédactionnel, j'ai sollicité d'autres amis, libraires ou éditeurs, pour écrire sur des auteurs et autrices qui leur plaisaient, toujours dans ce cadre de la narration dessinée.* » Terme japonais désignant des personnes vivant cloîtrées chez elles, retirées de toute forme de vie sociale, le nom d'Hikikomori s'est imposé rapidement : « *La plupart des personnes que j'ai sollicitées sont assez casanières, ont une pratique de travail de chambre, ne sont pas très expansives et n'ont qu'une envie modérée de participer tout le temps au monde. Donc je crois qu'on se retrouve tous pas mal là-dedans.* » DG

Hikikomori lancement de la revue jeudi 24 mars à 19h à la librairie Les Modernes et exposition jusqu'au jeudi 31 mars. Plus d'infos : linktr.ee/maison.hikikomori

DÉFRICHEUR DES TEMPS À VENIR

Science-fiction /

Deux noms incontournables dans le paysage de la science-fiction française sont réunis en un événement spécial dans le cadre du Salon du livre 2022, à Saint-Marcellin et ses alentours. L'un est un écrivain de SF et fantasy lyonnais, propulsé par le roman *La Horde du contrevent* (2004), devenu un projet titanesque aujourd'hui adapté en bande dessinée. L'autre est un dessinateur grenoblois trentenaire, déjà auteur de quatre BD dont la dernière, *Carbone et Silicium* (2020), a été saluée par le Prix BD Fnac France Inter. Amateurs et amatrices de fusion nucléaire, les deux maîtres de l'anticipation Alain Damasio et Mathieu Bablet seront présents au Diapason vendredi 18 mars, pour une mise en perspective des *Furtifs* et *Carbone et Silicium*, leurs derniers ouvrages respectifs. La résonnance entre les sensibilités de ces deux hommes est si évidente, si forte, qu'Alain Damasio s'est d'ailleurs chargé d'écrire la sublime postface du dernier album de Mathieu Bablet. Sans doute était-ce superflu de lire après la vignette de fin « *Mathieu Bablet m'impressionne* », selon les termes du triple Grand Prix de l'Imaginaire Alain Damasio. *Carbone et Silicium* est un ambitieux manifeste qui abrite en 272 pages un récit installé sur 271 ans. Il croise de grands enjeux comme le transhumanisme, l'obsolescence programmée, l'intelligence artificielle, les catastrophes politiques et environnementales. En plus d'être du genre à dissimuler le garage hélicoïdal de Grenoble dans *La Belle Mort*, son premier ouvrage, Mathieu Bablet s'est illustré par sa figuration de la pensée robotique hors des archétypes habituels. Une pensée robotique encline à la romance, l'humour, l'empathie, tout autant contrariée et indécise que la pensée humaine. Et on veut bien y croire... EB

Alain Damasio & Mathieu Bablet
rencontre animée par par Lisa Bienvenu et Patrick Grégoire, le 18 mars à 18h30 au Diapason (Saint-Marcellin), entrée libre

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Tonino Benacquista
Pour son livre *Porca Miseria*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 16 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
La poésie québecoise
Rencontres et lectures croisées avec Lorrie Jean-Louis, Maya Cousineau-Mollen, Rodney Saint-Eloi et Isabelle Courteau. Dans le cadre du Printemps des poètes.
Maison de la poésie Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Mer 16 mars à 20h ; entrée libre
Café associatif La Pirogue, Grenoble
Jeu 17 mars à 19h ; entrée libre

ATELIER
Comment les stéréotypes mènent aux discriminations et comment les combattre ?
Ces ateliers permettent en groupe de prendre conscience et de décrypter des sujets qui traversent notre société.
La Capsule, Grenoble
Mer 16 mars à 18h30, sur inscription

CONFÉRENCES
Parler du viol, pourquoi faire ?
Par Yan Warcholinski.
Ocellia Échirolles
Mer 16 mars à 18h30 ; prix libre

ATELIER
Raconte-moi tes lendemains qui chantent !
Atelier d'écriture pour inventer des futurs désirables.
À l'envers, Grenoble
Mer 16 mars à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Retraite et citoyenneté : pour qui, comment, pourquoi ?
Comment penser et organiser ce temps de la vie, quelles places et quels rôles pour les retraités ?
Le Déclic, Claix
Jeu 17 mars à 20h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Patrice Robin
Pour *Le Visage tout bleu*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 17 mars à 19h ; entrée libre

ATELIER
Le roman national, décryptage
Ces ateliers permettent en groupe de prendre conscience et de décrypter des sujets qui traversent notre société.
La Capsule, Grenoble
Jeu 17 mars à 18h30, sur inscription ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Rodney Saint-Eloi
Rencontre avec le poète québecois.
Salle des Arts, St-Pierre-de-Chartreuse
Jeu 17 mars à 19h ; entrée libre

LECTURES
Estelle Dumortier, Mohammed El Amraoui et Lionel Martin
Performances poétiques et improvisations musicales. Dans le cadre du Printemps des poètes.
EVE, Domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères
Ven 18 mars à 21h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Chloé Perez
Rencontre avec la photographe dans le cadre de son exposition *Poubelle la vie*.
Bibliothèque Saint-Bruno, Grenoble
Ven 18 mars à 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
J'aurais dû m'appeler Aïcha (ou l'identité française en question)
Conférence gesticulée.
Salle 150, Grenoble
Ven 18 mars à 19h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Luca Erbetta
Luca Erbetta s'est attaqué au mythe d'Apollon.
Librairie BD Fugue Café, Grenoble
(04 38 37 18 36)
Ven 18 mars de 14h à 19h - sur inscription ; entrée libre

LECTURES
Douceurs d'Iran
Lectures de textes de poètes iraniens et vernissage de l'exposition de Simin Eivazi.
Maison des habitants Abbaye, Grenoble
Sam 19 mars de 16h à 19h ; entrée libre

ATELIER
Saboun
Atelier chimie durant lequel les enfants expérimentent la saponification et deviennent incollables sur le savon noir du Maroc et le savon d'Alep.
Babel Saint-Bruno, Grenoble
Sam 19 mars de 10h30 à 12h ; 5€/7€/10€

ATELIER
Liberté de circulation et d'installation
Comprendre les droits et les critères en vigueur pour saisir qui a le droit de circuler, de s'installer. Partager nos idéaux sur la liberté d'installation.
La Capsule, Grenoble
Sam 19 mars de 11h à 13h ; prix libre

DÉBATS
Table ronde avec Rocé et Lynda Bensella
1962 : indépendance de l'Algérie, un événement marquant pour tous les peuples. 2022 : quel regard les générations d'aujourd'hui portent-elles sur leur histoire et sur les combats actuels pour l'égalité ?
Office de tourisme, Grenoble
Sam 19 mars de 15h30 à 17h30 ; prix libre

ATELIER
Écriture du monde d'après
Thème : joies, pressions et angoisses liées à la maternité (ou à la non-maternité).
Médiathèque d'Eybens
(04 76 62 67 45)
Sam 19 mars de 10h30 à 12h30, sur inscription, tarifs non précisés

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nedjma Kacimi
Pour son premier livre *Sensible*.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Sam 19 mars à 19h ; entrée libre

LECTURES
CABane #1
Journée autour du nouveau programme de recherche sur l'édition et sur la micro/nano édition : vente d'éditions d'artistes, ateliers enfant et adulte. La journée se terminera par un concert.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Sam 19 mars de 12h à 21h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Philippe Gonnet
Pour son livre *À lettres contées*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 19 mars de 15h à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Emmanuel de Waresquiel
Auteur d'un essai sur Stendhal intitulé *J'ai tant vu le soleil*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mar 22 mars à 19h ; entrée libre

LECTURES
Un féminisme décolonial
La lecture de cet ouvrage permettra de comprendre les différences entre le féminisme décolonial et le féminisme civilisationnel ou mainstream.
La Capsule, Grenoble
Mar 22 mars de 18h à 21h ; prix libre

CONFÉRENCES
Les glaciers vont-ils disparaître ?
Par Lionel Favier, ancien chercheur de l'IGE et membre de l'association Névé.
Museum, Grenoble
Mer 23 mars à 18h30 ; entrée libre

DÉBATS
Les révoltes aux Antilles : LKP, K5F, 500 Frères, pour quoi ?
Dans le cadre du Mois décolonial, conférence-débat organisée par le Comité traite négrière et esclavage (CTNE) et le Comité d'action sociale des originaires d'Outre-Mer de l'Isère (CASOMI).
La Bobine, Grenoble
Mer 23 mars à 19h ; prix libre

CONFÉRENCES
Rencontres artistiques entre l'Est et le Sud de l'Europe dans les années 1970 : circulations et mises en visibilité
Par Juliane Debeusscher.
ESAD-GRENOBLE, Grenoble
Mer 23 mars à 17h30 ; entrée libre

ATELIER
Parlons culture !
Sur la base du livre illustré *Moi, j'adore la pluie !*, cet atelier sera l'occasion d'écouter des lectures et d'échanger sur notre rapport aux saisons et à l'environnement.
Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres, Saint-Martin-d'Hères
Mer 23 mars à 17h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Traduisons ! Nos cultures en partage
Des chercheurs de l'Université Grenoble Alpes et d'Allegheny College (États-Unis) échangeront sur des thématiques larges autour de la traduction littéraire.
Bâtiment Maci - Université Grenoble Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Mer 23 mars à 14h45 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jean-Pierre Durand
Architecte grenoblois, il présente son second livre *La création architecturale*.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Jeu 24 mars à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Antoine Wauters
L'auteur vient présenter *Mahmoud ou la montée des eaux* et *Le Musée des contradictions*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 24 mars à 19h ; entrée libre

DÉBATS
Femmes en lutte
Avec Assa Traoré & Pierre Audin.
Office de tourisme, Grenoble
Jeu 24 mars à 19h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Alexis Bacci
Pour *Dérives* (éditions Glénat).
Librairie Momie Folie, Grenoble
Jeu 24 mars de 15h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Catherine Gucher
Pour son livre *Poussières noires*.
Librairie Decitre, Grenoble
Jeu 24 mars de 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Michaël Sanlaville
Pour sa nouvelle série *Banana Sioule* aux éditions Glénat.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Jeu 24 mars de 15h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Marion Honoré et Sébastien Navarro
Pour leurs livres *Devenir Gilet jaune* et *Péage sud*.
Le 38 centre social tchoukar
38 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 25 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Bernard Nominé
Autour de la question : qu'est-ce donc que le temps ?
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Ven 25 mars à 18h30 ; entrée libre

DÉBATS
Repas insolent
Un repas pas comme les autres pour réfléchir à la répartition des richesses dans le monde.
Le 38 centre social tchoukar
38 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 25 mars de 19h à 22h, sur inscription ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nicolas Siner
Pour sa nouvelle série de BD *Lord Gravestone*.
Librairie BD Fugue Café, Grenoble
Sam 26 mars de 14h à 19h sur inscription ; entrée libre

CONFÉRENCES
Raphaël, un maître mythique depuis 500 ans
Par Fabrice Conan.
Musée de Grenoble
Lun 28 mars à 14h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
La souveraineté alimentaire comme outil contre le néocolonialisme ?
Par Blandine Sankara.
Office de tourisme, Grenoble
Mar 29 mars à 19h ; prix libre

CONFÉRENCES
Métamorphoses de la chanson : une petite histoire du microphone
Thelma Bocquet vous propose d'explorer les bouleversements musicaux qui ont eu lieu pendant la période de l'entre-deux-guerres, et vous embarque pour une traversée transatlantique entre la France et les États-Unis.
Bibliothèque universitaire Joseph-Fourier, Saint-Martin-d'Hères
Mar 29 mars à 13h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Jérémy Tronc

RAQUETTES DANS LE MAQUIS

Vercors / À Bois Barbu, dans le Vercors, glissent les fondeurs dans une insouciance toute vacancière, mais à quelques encablures, le village en ruines de Valchevrière ramène à un passé plus sombre où des gamins de 18 ans sacrifiaient leur vie face aux troupes nazies. Autre siècle, autre conflit.

PAR JÉRÉMY TRONC

Pour réaliser cette randonnée sur les traces du maquis du Vercors, rendez-vous au site nordique de Bois Barbu. Il se situe sur la route que l'on emprunte rapidement à droite après avoir traversé Villard-de-Lans. En circulant en voiture ou à bord de la navette gratuite proposée par la station, vous pourrez observer au bord de la chaussée, en sortant du bourg, un début de calvaire – chemin de croix jalonné par les quatorze stations traditionnelles – qui se termine à la chapelle de Valchevrière, seule construction du hameau encore debout (attention, teaser). Nous reviendrons sur l'histoire de ce calvaire un peu plus loin.

Rejoignez à pied le foyer de ski de fond et cherchez en contrebas de celui-ci un chemin dont le départ est marqué par un plan indiquant les itinéraires de randonnée. Suivez les panneaux signalant Valchevrière et le Goutarou. Le sentier commence par descendre dans une forêt clairsemée et apaisante jusqu'à 1090 m, pour ensuite remonter et atteindre la piste de fond à 1179 m. On la suit sur une vingtaine de mètres, puis on la longe en contrebas, pour de nouveau la retrouver au Bénitier de Merlon, une formation naturelle (lapiaz) de roches calcaires rongées par les eaux de ruissellement chargées en CO_2. Ce promontoire offre une vue spectaculaire sur un paysage de forêt et de falaises.

UN PASSAGE STRATÉGIQUE À DÉFENDRE

Du bénitier, marchez vers l'ouest sur 500 mètres environ le long de la piste de ski de fond jusqu'à arriver au belvédère de Valchevrière. Le Vercors, ici, n'est pas un plateau contrairement à l'image habituellement véhiculée. 300 mètres plus bas au nord, la Bourne coule au fond de profondes gorges. Au sud, au-dessus du belvédère, le relief très tourmenté complique tout déplacement. La Résistance a utilisé cette orographie pour établir des verrous bloquant l'accès au Vercors sud. Valchevrière en est un, ce qui explique les durs combats qui se sont produits ici, les 22 et 23 juillet 1944. Sept semaines avant, les résistants sédentaires du secteur entendent à la radio la phrase « *Le chamois des Alpes bondit* », signal de la mobilisation diffusé le 6 juin 1944 par la BBC. En quelques jours, des centaines de volontaires affluent des vallées, montent sur le plateau, abandonnant leur famille et leur travail. Ils viennent rejoindre le demi-millier de maquisards déjà présents dans une douzaine de camps, dont Valchevrière. Fin juin 44, ils sont 4000 sur le plateau.

15 000 SOLDATS À L'ASSAUT DU VERCORS

Ce territoire en armes est un défi à l'ennemi et le général Karl Pflaum décide d'en finir. Le 21 juillet 1944, il lance 15 000 soldats à l'assaut du Vercors. Aucun autre maquis en France n'a mobilisé autant de forces ennemies. Valchevrière sera le théâtre d'un sévère affrontement les 22 et 23 juillet. Pendant ces deux journées, les troupes allemandes s'infiltrent au cœur du massif par la route forestière qui relie Villard-de-Lans à Saint-Martin-en-Vercors, qui passe par le belvédère. Le 22 juillet, peu après Bois Barbu, elles se trouvent face aux hommes du maquis. Ils résistent sur la route et en sous-bois mais doivent céder. Sur le belvédère, le lieutenant Chabal et ses hommes se sacrifient pour retarder l'avance ennemie.

Les Allemands incendient ensuite les maisons du village avec des grenades au phosphore. Un chemin à droite après la stèle commémorative y descend en moins de 10 minutes. Le village ruiné est resté en l'état, avec ses poutres calcinées, ses pierres à nu et noircies. Seule la chapelle est restée intacte. Elle incarne la dernière station du chemin de croix édifiée à la suite d'un vœu du chanoine Jacques Douillet, qui avait célébré la dernière messe de Valchevrière avant les combats.

Dans le village, des totems rappellent avec émotion la vie paisible qui y régnait bien avant cette période tourmentée. Il est temps de revenir sur ses pas avec ces images troublantes, ou bien de poursuivre jusqu'au chalet de Chalimont en grimpant tranquillement dans un vallon vers le sud-ouest, et, pour les plus courageux, de rejoindre ensuite la brèche de Chalimont. Dans tous les cas, le retour se fait par le même itinéraire.

Bois Barbu > Valchevrière
Distance : 4 km. D+ 100 m

Bois Barbu > brèche de Chalimont Distance : 7, 6 km. D+ : 380 m.
Carte IGN 3236 OT

FOCUS SUR LE BRUNCH MUSICAL ALMA TRÈS-CLOÎTRES
DIMANCHE 20 MARS de 10h30 à 18h ▪ Tarif aux choix de 3 à 20€

STE-MARIE-D'EN-BAS 11H

Murmures d'Himalaya
Kyab Yul-Sa
CRÉATION

Les nouvelles musiques du Tibet

Voyage musical et visuel sur la mémoire et les origines, *Murmures d'Himalaya* déroule sous nos yeux le parcours de vie du musicien tibétain réfugié en France Lobsang Chonzor. Entre vidéos, récit parlé et musique, ce spectacle multimédia évoque son histoire, ses sources d'inspiration, sa rencontre avec ses compagnons de scène actuels... Ces Murmures sont comme une échappée belle, un périple dans des contrées lointaines évoquées par des mélodies et des rythmes venus d'ailleurs, des vidéos et des images envoûtantes. Un voyage dans le temps et dans les méandres d'une vie hors du commun !

STE-MARIE-D'EN-BAS 14H45 et 16H30

En Présence de l'Absence
Layale Chaker
CRÉATION

Hommage à Edward Saïd

Composition pour ensemble à cordes et électronique, utilisant des enregistrements audios inédits de récitals de piano donnés par Edward Saïd. *En Présence de l'Absence* tente un nouvel éclairage sur l'univers de l'écrivain libanais. Entrelacée avec les enregistrements exclusifs et inédits de ses propres récitals de piano, l'œuvre de la compositrice libanaise Layale Chaker est une réflexion poignante sur l'héritage et la perte. Grâce à une mise en scène subtile, les musiciens sont réunis autour d'un piano vide et interagissent avec les sons enregistrés du jeu pianistique et d'extraits de discours et conférences de Saïd.

SALLE MESSIAEN 13H45 et 15H30

Études paillettes et fantaisies
Jeanne Bleuse / Cie La Vagabonde
CRÉATION

Piano vagabond

La pianiste vagabonde Jeanne Bleuse se lance ici dans un seule-en-scène virtuose qui renouvelle le récital classique ! S'amusant avec les codes du genre, la soliste passe avec aisance du piano au clavecin, allant jusqu'à jouer des deux instruments à la fois. Dans ce nouvel opus, on entendra certaines des grandes pages du piano et du clavecin comme « La Révolutionnaire » de Chopin, « Arc-en-ciel » de Ligeti, des fantaisies de Bach ou Purcell, mais aussi des créations de jeunes compositeurs.trices tels que Karl Naegelen, Norobo Baba ou Michèle Rusconi, et une commande d'écriture passée à l'intrépide jazz woman Eve Risser.

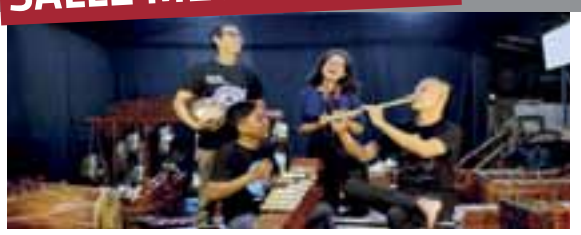
SALLE MESSIAEN 12H

Parabolique
Claire Rengade

Électro blues qui « s'emparole »

Pour Claire Rengade, parler ou écrire, ce n'est pas très loin du chant, c'est quelque chose qui prend tout le corps ; la parole est un vrai mouvement. Alors, expérimenter puis composer avec d'autres souffles en même temps, c'est pour elle une véritable glissade. Avec la trompette, parfois, elle ne sait plus si c'est l'instrument ou elle qui parle. Avec des effets acoustiques sans manipulation de voix, quand l'électro s'y met la couleur se déploie. On traverse alors des décors et des dimensions. Un texte, lorsqu'il endosse du contexte, c'est du théâtre puisqu'on est en vrai, mais en l'état, c'est du cinéma.

SALLE MESSIAEN 17H30



Gayam 16
Les traditions revisitées du gamelan javanais

Le Collectif qui veut maintenir vivante la tradition du gamelan à Java, Gayam 16 soutient les artistes voulant développer la pratique et la diffusion de cet instrument iconique de l'île, tout en produisant des créations contemporaines, créant une nouvelle expérience musicale avec des joueurs de gamelan du monde entier.

Également Gayam 16 **Dans l'ombre du Ramayana**
Les 25 et 26 MARS Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas

MAISON DES HABITANTS 13H et 15H

Place Anne-Julie Rollet & Carole Rieussec
CRÉATION

Mémoire sonore du quartier Très-Cloîtres

Performance sonore qui emprunte les codes du documentaire, *Place* fait parler la place Edmond Arnaud à travers celles et ceux qui la pratiquent. Suite à un travail de collectage dans le quartier Très-Cloîtres, les paroles de Carole Rieussec et Anne-Julie Rollet font résonner le silence qui soutient la composition, en écho du vide qui la définit, toutes deux jouant sur des dispositifs de diffusion sonore qui permettent le détail et les plans larges.

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE

EXPOS DU DIMANCHE 20 MARS AU SAMEDI 2 AVRIL
DU MARDI AU VENDREDI 15H-19H
ET LE WEEK-END 10H-12H ET 15H-19H
Vernissage SAM.19 MARS 17H - Participation libre

Prendre Corps
Elsa Biston

PERFORMANCES 12H30 et 16H

Installation d'objets « vibrants »

Installation sonore et visuelle, *Prendre Corps* rassemble une trentaine de ces objets : plaques de métal, papiers, instruments... qui diffusent de la musique tout en la transformant et en produisant eux-mêmes un son propre. Une invitation à porter son regard sur la manière dont surgissent des pans d'imaginaires et d'histoires...

Les sons du sacré
Priscilla Telmon & Vincent Moon

PERFORMANCES 11H et 17H

Salon électroacoustique

Chant polyphonique géorgien, prière orthodoxe éthiopienne, transe indonésienne... Les réalisateurs Vincent Moon et Priscilla Telmon ont tourné des centaines de films à travers le monde, cherchant à explorer les frontières entre cinéma, musique et formes de rituels modernes. Pour le Festival, ils ont imaginé une immersion sonore, à écouter en continu confortablement installé dans un salon de musique.

www.studio**desperado**.com - photos DR - Programme et calendrier sous réserve de modifications

Programme complet et billetterie en ligne **www.detoursdebabel.fr**

festival détours de babel
12e édition • Grenoble / Isère 11 mars au 10 avril 2022